

L'Aube nouvelle

Aube
Conseil Général

LE JOURNAL DU
CONSEIL GÉNÉRAL
N°51 ☼ printemps 2005



EN IMAGES

Les
pigeonniers
de l'Aube
page 12



HISTOIRE

Contes
de la Caisse
d'épargne
page 18

► DOSSIER BUDGET

*Coup d'accélérateur
à l'innovation*

sommaire

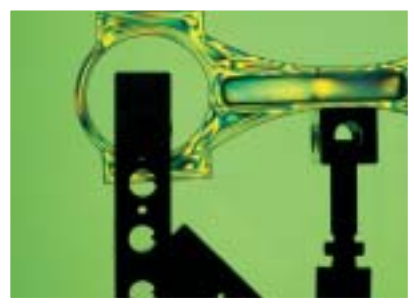
02 * au fil de l'Aube

- > Le Conseil général prépare 2006
- > L'Aube pour Paris 2012
- > Les Fontes de Paris volent plus grand
- > Les Pas de Troyes fêtent la danse
- > Ambassadeur de l'Aube : Sonia Vollereaux
- > À l'honneur : Fabrice Provin
- > Les Troyens célèbrent Rachi

07 * dossier

Coup d'accélérateur à l'innovation !

Découvrez en détail le budget 2005 du Conseil général, avec, notamment, un plan "recherche".



12 * en images

Pigeon vole !

Les pigeonniers de l'Aube révèlent de belles surprises aux amateurs de patrimoine rural.

14 * économie

Inventer pour gagner

L'innovation est au cœur de la réussite des entreprises aubois confrontées à la compétition mondiale.

16 * zoom

Extension de l'Hôtel du département

Le point sur le projet et son intégration au cœur de la ville historique.

18 * histoire

Contes de la Caisse d'épargne

Portrait d'une institution populaire qui vida les bas de laine au profit des livrets !

20 * pratique

Départ de la 6^e étape du Tour de France

Pour tout savoir et être là où il faut le Jeudi 7 juillet.

22 * buissonnière

Livres, expos, sorties du printemps.

L'Aube nouvelle DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Adnot.
RÉDACTRICE EN CHEF : Pascale Morand. RÉDACTION : Marie-Pierre Moyot.
Conseil général de l'Aube, hôtel du département, BP 394, 10026 Troyes
Cedex. SITE INTERNET : www.cg-aube.com E-MAIL : cg-aube@cg10.fr
Tél : 03 25 42 50 50. Fax : 03 25 42 51 74. PHOTOS DE COUVERTURE : Robert
Moleca, Didier Vogel, Philippe Pralaud. CONCEPTION-RÉALISATION : L'Agence
Parution. DISTRIBUTION : Mediapost. IMPRESSION : Imaye Graphic. TIRAGE :
141 000 exemplaires. ISSN : 1169-9 973.



Ph. Pralaud

▷ DÉCENTRALISATION

Le Conseil général prépare 2006

Routes, collèges, action sociale : le Conseil général va assumer de nouvelles charges. À terme, plus de 500 agents de l'État, qui assurent les missions transférées, renforceront les effectifs départementaux.

La loi du 13 août 2004, relative aux libertés et responsabilités locales, prévoit de transférer d'ici à 2008 de nouvelles compétences de l'État aux départements, dans le domaine des routes, de l'éducation et du social.

L'usager du service public, pas plus que les personnels concernés n'auront à pâtir de ce changement. Pour le Conseil général de l'Aube, ce vaste chantier est également l'occasion de repenser et de renforcer la présence de ses services sur le terrain, au plus près des bénéficiaires de ses actions.

ROUTES

Seules les routes présentant un intérêt national ou européen resteront à la charge de l'État. Dans l'Aube, à l'exception de la portion de RN77 située entre l'agglomération troyenne et l'Yonne, ce sont 300 km de routes nationales qui devraient être déclassés en voirie départementale, communale ou intercommunale. Ce transfert s'accompagnera de celui des services – environ 300 personnes – qui interviennent actuellement sur ces routes ainsi que sur l'ensemble du réseau

routier départemental, qui représente au total 4 200 km.

ÉDUCATION

Les personnels techniciens et ouvriers de service (TOS) – soit 230 personnes réparties dans 25 collèges publics – rejoindront les équipes de l'administration départementale.

ACTION SOCIALE

Depuis janvier 2005, le Conseil général assume désormais seul des dispositifs de solidarité jusqu'alors cogérés avec l'État :

- le Fonds de solidarité pour le logement qui accorde des aides aux personnes dans l'impossibilité d'assumer leurs obligations ;
- le Fonds d'aide aux jeunes en difficulté destiné à favoriser l'insertion des 18-25 ans ;
- la définition et la mise en œuvre de l'aide aux personnes âgées, au travers des Clic (Centre local d'information et de coordination) et du Coderpa (Comité départemental des retraités et personnes âgées).

Hôtel du département : le débat



PHILIPPE ADNOT, sénateur, président du Conseil général de l'Aube.

Hors de toute polémique, évoquons ici notre projet d'extension.

- **Le lieu.** Pour être efficace, mieux vaut construire en continuité du siège du Conseil général, rue Perdue. L'enquête publique de 1995 a abouti au déclassement de cette voie.
- **Le besoin d'agrandir.** Il remonte à plus de 15 ans ! En 1989, il a même été décidé de construire. Élu président en 1990, je n'ai pas donné suite,

l'Aube étant, à l'époque, le dixième département le plus endetté. Nous avons tenu au maximum. Mais ce n'est plus possible, alors qu'une centaine de personnes vont rejoindre notre siège - dont une partie dans le cadre de la décentralisation.

- **L'architecture.** J'admets le débat. Sachez que nous étions contraints (avec les quatre candidats architectes) par un cahier des charges strict et que le jury incluait des architectes et des représentants du secteur sauvegardé de Troyes. Reller deux architectures différentes est une gageure. Tout choix est toujours contesté. Rappelons-nous la Pyramide du Louvre ! Cela étant, observations et propositions nous aident à évoluer. Le projet est capable de plaire. Tout en améliorant l'efficacité du Conseil général, il rendra moult services aux Aulois.
- **Le coût.** La charge sera de 0,30 % du budget sur 15 ans. L'Aube peut se le permettre. C'est un des départements les moins endettés, qui investit le plus. Et qui n'augmente pas ses impôts !



DR

TRANSPORT AÉRIEN L'Aube soutient Vatry

Les quatre conseils généraux de la Champagne-Ardenne - l'Aube, la Marne, la Haute-Marne et les Ardennes - ont décidé de réfléchir ensemble aux développements possibles autour de l'aéroport de Vatry (Marne) : urbanisme, logement, transports, services, etc. Le nord de l'Aube et l'agglomération troyenne devraient largement bénéficier des retombées de cet aéroport international en plein essor.



ANDS

LAC D'ORIENT La Picarde fait voile

Le Club nautique de la haute Seine (CNHS) et la Base départementale de la Picarde s'associent pour proposer une palette d'activités sportives et de plein air, au cœur du parc de la forêt d'Orient. Une formule vacances d'été permet d'alterner voile et plein air avec 14 activités au choix. Sont également accueillis groupes, familles et centres de vacances. Gage de qualité, les deux structures sont agréées Jeunesse et sport et Éducation nationale. Le CNHS a en outre le label École française de voile.

- › Voile et activités de plein air dans l'Anse de la Picarde, guide gratuit. Tél. : 03 25 42 50 28 ou 27.

PARIS 2012

VILLE CANDIDATE



JO 2012

L'Aube pour Paris

Le Conseil général de l'Aube soutient la candidature de Paris pour l'accueil des prochains Jeux olympiques qui se tiendront en 2012. Si la France est choisie, le stade de l'Aube - à 1 h 30 de la capitale - pourra-t-il recevoir certains entraînements, voire des matches ?

Pour l'heure, dans le département, c'est le Comité départemental olympique et sportif de l'Aube (CDOSA) qui mobilise sans relâche les bonnes volontés - sportifs, associations, commerces, communes - en faveur de Paris 2012 : affichage, mes-

sages de soutien... Le 6 juillet prochain, à Singapour, le Comité international olympique (CIO) décidera qui des capitales de Londres, Madrid, Moscou, New York ou Paris est retenue pour ces XXX^{es} olympiades.

Pour soutenir la candidature de Paris 2012

- › CDOSA, maison des associations, 63, av. Pasteur, Troyes. Tél. : 03 25 79 97 37.
- › cdos.aube@wanadoo.fr
- › Site Internet : aube.franceolympique.com
- › www.parisj2012.fr



DR

▷ CHAVANGES

Les Fontes de Paris voient plus grand

En quête de nouveaux marchés, les Fontes de Paris proposeront bientôt de nouveaux luminaires. L'entreprise de Chavanges entend poursuivre son développement, grâce à un savoir-faire unique.

Les Champs-Élysées, la place de la Concorde, Notre-Dame... Dès la nuit tombée, ces sites prestigieux s'éclairent de mille feux. Ce spectacle, les Parisiens le doivent aux Fontes de Paris, basées à Chavanges. Casimir Szatapski, P-DG de l'entreprise, a déjà décroché de somptueux contrats. « *La moitié de la production part à l'export. Nos luminaires sont présents à Moscou, au Canada, au Maroc, en Indonésie et dans plusieurs pays arabes* », explique-t-il.

Sur le marché des éclairagistes de style, les Fontes de Paris subissent la concurrence des pays à bas salaires. Pour maintenir son activité, Casimir Szatapski s'engage sur la voie de l'innovation : « *En*

termes de productivité, nous ne luttons pas à armes égales. En revanche, nous conservons une avance sur le plan du savoir-faire. Nous misons désormais sur des produits plus contemporains, avec des designs novateurs. »

Pour atteindre cet objectif, les Fontes de Paris doivent s'agrandir. Parce qu'aucune société de crédit-bail ne s'est intéressée à ce projet en milieu rural, le Conseil général construira, puis louera les 1 600 m² nécessaires. « *Je dois accueillir de nouveaux bureaux d'études et de nouvelles machines* », précise Casimir Szatapski. Grâce à ce projet, les Fontes de Paris — qui emploient 19 personnes — devraient à terme embaucher. Une aubaine pour le canton de Chavanges.



RAYMOND GRADELET à l'œuvre.

DR

▷ ARTISANAT D'ART

Œufs à la douzaine...

L'atelier de Raymond Gradelet s'apparente à un véritable musée de l'œuf. Qu'il soit de poule, de cane ou d'autruche, l'œuf y est systématiquement décoré, peint ou sculpté. Minutieux et créatif, Raymond Gradelet donne une seconde vie aux œufs. « *J'ai commencé en décorant des poignées de porte. Puis je me suis tourné vers les œufs ; la forme est assez semblable* », explique l'artiste de Bourguignons. En dix ans, Raymond Gradelet a réalisé une multitude de pièces toutes plus étonnantes les unes que les autres.



Keystone

▷ VOTE DES FEMMES

Honneur aux suffragettes

La première fois que des femmes se sont rendues aux urnes, c'était il y a 60 ans, en avril 1945, aux municipales. Ainsi s'achevait la longue lutte des suffragettes. Dans l'Aube, le combat a commencé en avril 1912, avec la constitution du « groupe de l'Aube » de l'Union française pour le suffrage des femmes. Affiches, distribution de brochures lors des fêtes ou aux sorties d'ateliers, articles de presse, conférences... les Aubois — une centaine de militants dont un dixième du sexe fort — affirment haut et fort : la femme veut voter !



Le 16 mai, le Conseil général examinera le compte administratif 2004 — bilan de l'année écoulée — et apportera les premières modifications au budget 2005.



Donation exceptionnelle aux Archives de l'Aube : la collection François Chandon de Briailles, collectionneur, érudit et ancien conseiller général du canton de Chaource.



DR

▷ DANSE

Sur les 3^{es} Pas de Troyes

Avec la 3^e édition de l'événement chorégraphique Les Pas de Troyes, le théâtre de la Madeleine (Troyes), la comédie Saint-Germain (Saint-Germain) et l'espace Gérard-Philippe (Saint-André-les-Vergers) proposent une réflexion sur un thème original : « la danse et les nouvelles technologies ».

À l'origine de la manifestation, l'association « Ballets libre cours » souhaite faire vaciller le public entre réalité et virtualité, à coups d'engins capteurs d'images.

Si neuf compagnies professionnelles tiennent le haut de l'affiche, les amateurs

ne sont pas en reste. « *Les master classes offrent la possibilité d'apprendre au contact d'intervenants professionnels* », précise Chantal Dubois, la présidente. Initiés ou débutants, tous pourront donc s'adonner aux joies des danses classiques ou contemporaines, du jazz, du hip hop et de la salsa. En prime : un atelier d'art vidéo, des conférences et des expositions.

▷ Pas de Troyes : du 5 au 14 avril 2005.

Tél. : 03 25 75 50 15.

▷ balletslibrecours.free.fr

▷ DINOSAURE

Le musée Saint-Loup tombe sur un os !

L'histoire commence en 2003. Souhaitant monter une exposition sur les dinosaures, Pascal Leblanc – conservateur du musée d'histoire naturelle de Troyes – et Ghislain Grégoire, son collaborateur, entreprennent des recherches dans les collections. Avec Éric Buffetaut – paléontologue au CNRS – ils mettent la main sur une drôle de pièce... Au terme d'une étude approfondie, le spécialiste est formel : il s'agit de l'humérus d'un ptérosaure.

Le reptile volant aurait vécu dans l'est du Bassin parisien il y a 135 millions d'années. Long de 34,5 cm, l'os révèle que l'animal avait plus de 7 m d'envergure. L'un des plus grands ptérosaures du monde !



PASCAL LEBLANC, conservateur.

Après réalisation de plusieurs « copies », l'objet prendra bientôt place dans les vitrines de géologie du Muséum troyen.

>>> ambassadeur de l'Aube



Cécile Gabriel

SONIA VOLLEREAUX, comédienne.

Fidèle à sa première troupe

La première fois qu'elle est montée sur les planches, c'était avec Comé 10, le groupe théâtral de La Chapelle-Saint-Luc. Aujourd'hui, les itinéraires de la comédienne Sonia Vollereaux et de la compagnie se croisent de nouveau. Sonia, qui a récemment donné la réplique à Pierre Arditi dans *Lunes de miel* au théâtre Édouard VII (Paris), sera la marraine de *Fenêtres sur scènes*, premier festival théâtral proposé en juin par Comé 10 (voir page 23). « *Malgré sa célébrité, nous conservons avec elle une relation privilégiée* », confie Martine Fridblatt, présidente de Comé 10. Clin d'œil à l'actrice, le festival présentera *Les Palmes de M. Schutz*. En 1990, Sonia Vollereaux avait séduit dans cette pièce et été nommée meilleure actrice et révélation théâtrale de l'année aux Molières. Un jugement confirmé par le Molière 1996 de la meilleure comédienne dans un second rôle, pour *Lapin Lapin* de Coline Serreau. Fête du théâtre amateur, *Fenêtres sur scènes* fera la part belle à la comédie. « *C'est une demande du public : faites nous rire !* » explique Martine Fridblatt. *Fenêtres sur scènes* collera à l'image de sa marraine : simple, généreuse et donnant à plein au public.



Nantes. 5, 6 et 7 avril. 2^e Salon des départements. L'Aube y sera présente sur le thème de l'aide à l'innovation.

www.salondesdepartements.com



Romilly-sur-Seine. Concours national de sauts d'obstacle : un millier de cavaliers. Grand prix du Conseil général. Du 5 au 8 mai. Centre équestre du RS 10.



DR

FABRICE PROVİN lance en 1992 le réseau de franchises Âge d'or services.

Un jeune Troyen pionnier de l'aide à domicile

A 11 ans, je m'efforçais de faciliter le quotidien des personnes âgées de mon quartier. À 22 ans, j'ai décidé d'en faire mon métier. Aujourd'hui, je vis de ma passion », explique le Troyen Fabrice Provin. Pionnier sur ce segment, il crée en 1991 la première entreprise d'aide à la personne afin d'aider les personnes en perte d'autonomie à vivre mieux et plus longtemps chez elles. Dès 1992, son projet prend une autre dimension avec le lancement de la franchise Âge d'or services, qui va permettre à d'autres d'exploiter le concept. « Encore très jeune, je ne disposais pas du capital suffisant. Le principe de la franchise s'est donc imposé tout naturellement », précise-t-il. Quinze ans plus tard, le parcours de Fabrice Provin est

exemplaire. Le réseau Âge d'or services compte aujourd'hui plus de 100 franchises et 25 000 clients en France. « Chaque semaine, je croule sous les demandes pour monter une nouvelle franchise. Mais sur la quantité je ne retiens que quelques candidatures », indique Fabrice Provin. Il faut dire que ce secteur d'activité est plutôt porteur et ne cesse de se développer, notamment depuis la mise en place de l'APA - Aide personnalisée à l'autonomie. Présenté récemment par le ministre Jean-Louis Borloo, le dispositif Chèque emploi service universel devrait conforter cette tendance. Fabrice Provin ne s'en plaindra pas.

- Âge d'or Expansion SA : 12, rue Ravelin, 10000 Troyes. Tél. : 03 25 82 95 75.
- www.agedorservices.com

Ⓛ JUDAÏSME

Neuf siècles plus tard, les Troyens célèbrent Rachi

L'année 2005 marque le 900^e anniversaire de la mort de Rachi. Né en 1040, ce Troyen est considéré comme le commentateur de référence du Talmud, de la Tora et de la Bible. À ce titre, la capitale auboise reste un lieu de pèlerinage pour les juifs du monde entier. Tout au long de l'année des manifestations commémorent l'événement : conférences, pièces de théâtre, ateliers, etc. L'Institut universitaire Rachi propose un congrès interreligieux les 15 et 16 mai



prochain. L'exposition *Rachi de Troyes*, à la médiathèque de Troyes de juin à début septembre, clôturera l'année Rachi. La journée officielle de commémoration se tiendra le 27 juin à l'hôtel de ville de Troyes, sous le haut patronage du président de la République.

- *Rachi de Troyes et les juifs de Champagne au Moyen Âge*. Un numéro spécial de *La vie en Champagne*.
- **Programme des manifestations** : office de tourisme de Troyes. Tél. : 03 25 82 62 70.



DR

Ⓛ ROMILLY-SUR-SEINE

Le ciel en fête

À la saint Jean, quand les jours sont les plus longs, l'association « Altitude 10 000 » donnera à voir dans le ciel romillon tout ce qui vole : montgolfières, parachutes, ULM, hélicos, avions... Il y aura des activités pour tous : animations de rue, ateliers pour enfants, baptêmes de l'air, spectacles, feux d'artifice, etc. Cette première et grande fête du vol sera aussi celle de la nature avec des conférences, des expositions et des stands dédiés à l'environnement.

- **Festival**. Aérodrome de Romilly-sur-Seine. Du 24 au 26 juin.
- Tél. : 03 25 21 05 04 ou 06 08 47 47 46.
- www.lefestival.com



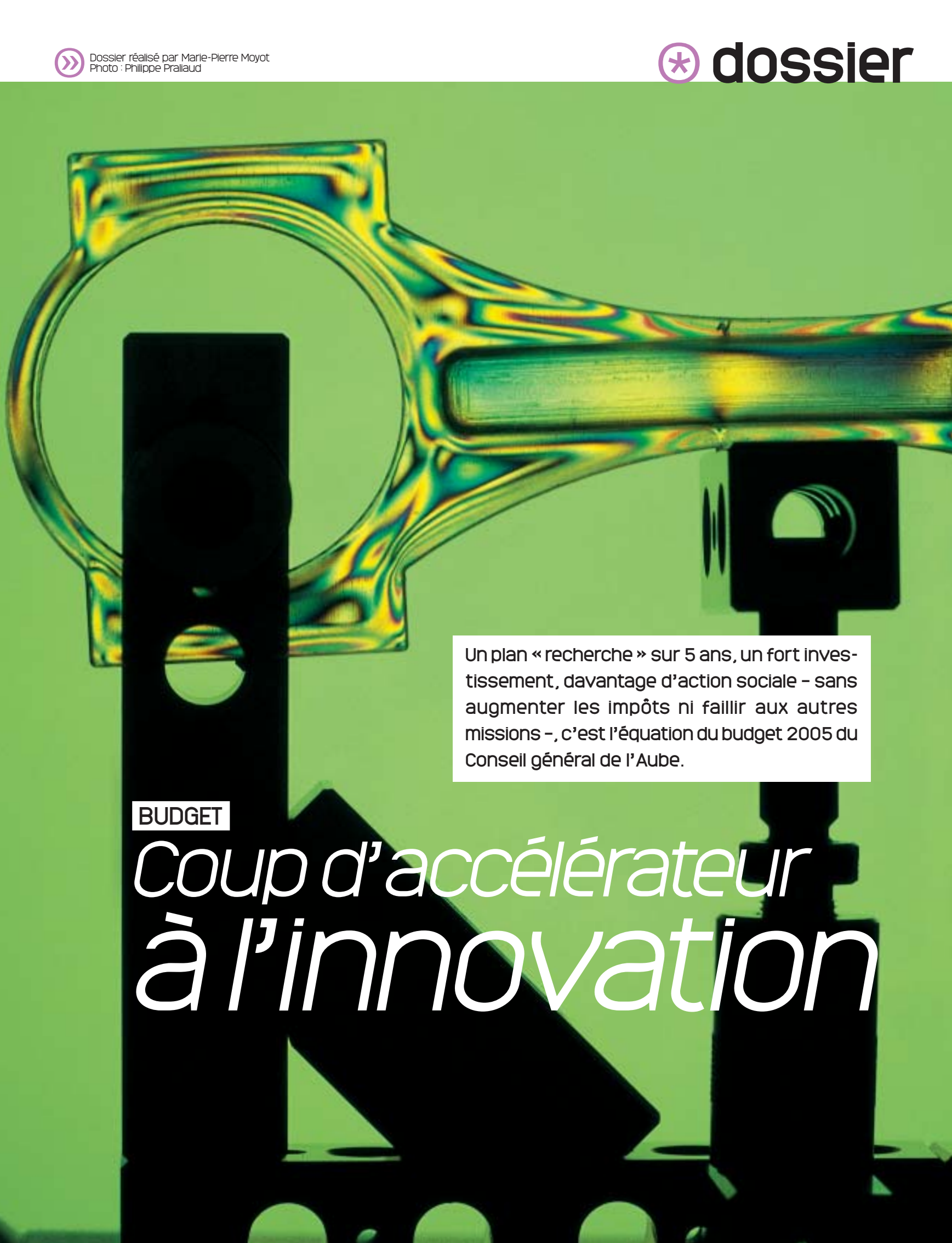
DR

Ⓛ RUGBY FÉMININ

Cherche pilier, demi ou ailier...

Las du rugby moderne essentiellement basé sur le défi physique, Pascal Delanoë veut créer une équipe auboise de rugby féminin, sous l'égide du club de Saint-André-les-Vergers. Il réitère là une expérience déjà menée à bien dans l'Yonne. À la recherche de joueuses pour compléter l'équipe, Pascal Delanoë espère bien prendre part au tournoi amical de Migennes, le 12 juin prochain. Les Jeunes filles attirées par le ballon ovale peuvent se mêler aux premières recrues chaque mardi (19-20 h) à l'entraînement au complexe sportif Bianchi.

- Tél. : 06 08 02 10 65.



Un plan « recherche » sur 5 ans, un fort investissement, davantage d'action sociale - sans augmenter les impôts ni faillir aux autres missions -, c'est l'équation du budget 2005 du Conseil général de l'Aube.

BUDGET

Coup d'accélérateur à l'innovation



SAINT-MESMIN.
Le futur pont sur la RD 31, après la première tranche d'aménagement du canal de la haute Seine.

Ingerop-Strates-Territoires

» BUDGET 2005

CANAL DE LA HAUTE SEINE

UNE VOCATION TOURISTIQUE

Dès 2006, à l'issue des procédures administratives, le canal de la haute Seine devrait entrer en chantier, entre Barberey-Saint-Sulpice et Marcilly-sur-Seine.

À l'étude dans les services du Conseil général depuis 5 ans, le projet a franchi une étape décisive, avec la sélection, fin 2004, du groupement Ingerop-Strates-Territoires comme maître d'œuvre de cette première tranche d'aménagement. L'idée est de laisser à nouveau l'eau s'écouler librement, de faciliter l'accès aux berges depuis la route et de permettre une circulation en continu le long du canal. Le programme de travaux prévoit :

- la réfection des ouvrages d'art franchissant le canal, la démolition des ponts busés, suivie de la construction de nouveaux ponts, de même architecture,
- la création d'une vélovoie sur le chemin de halage,
- l'aménagement en parcours piétonnier du chemin de contre-halage.
- Coût : 10 millions d'euros.
- Financement : Conseil général, Région, État, Europe.

Rendre le département toujours plus attractif

Chaque année, en janvier, le Conseil général vote le budget, traduction concrète de sa politique. En 2005, il fait le pari de ne pas augmenter les impôts. Pourtant, l'Aube va continuer à investir massivement, tout en déployant de nouvelles formes de solidarité. L'innovation est aussi au cœur des préoccupations.

C'est une inscription modeste, au regard du budget : une dépense de 3 millions d'euros – assortie d'une recette de 2 millions d'euros provenant des partenaires qui s'impliqueront aux côtés du Conseil général. Et pourtant, ce plan de soutien à l'économie par valorisation de la recherche et de l'innovation est un enjeu majeur pour l'Aube (lire page 14). Pour se maintenir

Contourner bientôt Troyes par le périphérique... La réalisation du tronçon sud-est de la rocade de l'agglomération troyenne Bréviandes (RN 71) – Saint-Parres-aux-Tertres (RN 19) a franchi une nouvelle étape avec la sélection des entreprises qui vont construire les ponts sur les voies ferrées, sur les canaux de Baires et de Saint-Julien et sur la Seine.

L'accessibilité est le problème n° 1 de nombreuses personnes handicapées physiques. Pour permettre aux communes qui le souhaitent d'adapter leurs locaux scolaires, le Conseil général a décidé de subventionner dorénavant au taux de 50 % les aménagements d'accès pour handicapés. L'école, c'est pour tous !



Manger à la cantine avec les copains et les copines, apprendre à nager, partir en classe de découverte, tous les enfants en rêvent. Mais cela a un coût. Pour alléger la participation réclamée aux familles par les communes ou les associations organisatrices, le Conseil général vient de relever le barème de ses aides aux actions périscolaires.

Ph. Pellaud



PARC D'ACTIVITÉS départemental de Torvilliers. Les travaux d'aménagement devaient s'achever à l'été 2005.

P. Bourguignon/S. Ruscalet

Innover est essentiel à l'entreprise. Pour faciliter l'accès à l'innovation des entreprises de toutes tailles et de tous secteurs, le Conseil général de l'Aube lance un plan innovation/recherche (lire page 14). Il entend ainsi soutenir l'économie locale et faire en sorte que, demain, l'Aube puisse jouer sa carte sur l'échiquier mondial.

Ph. Pralaud

dans la course, nos entreprises doivent sans cesse innover. Il s'agit de surprendre, de gagner des marchés et de s'adapter aux contraintes très fluctuantes de leur environnement.

Et comme les petits ruisseaux font les grandes rivières, le Conseil général entend bien les y aider avec ce plan qui pourrait mobiliser sur 5 ans jusqu'à 50 millions d'euros.

Si, en 10 ans, l'Aube a considérablement accru ses capacités de recherche et de transfert de technologie à l'entreprise, avec l'ouverture de l'Université de technologie de Troyes (UTT), la Champagne-Ardenne demeure très en retard en termes de moyens consacrés à la recherche, comparativement aux autres régions. Elle a, en outre, perdu de nombreux emplois industriels. Un effort important pour conforter la compétitivité de nos entreprises et de nos savoir-faire reste indispensable.

L'enjeu est tel que le gouvernement a lancé fin

2004 un appel d'offres pour constituer des pôles de compétitivité. Des sortes de zones franches, sans contrainte géographique, et qui fédéreront, autour d'une thématique, industriels, chercheurs et universitaires. Avec, à la clé, pour les territoires concernés, des exonérations d'impôts et des allègements de charges.

L'AUBE, RÉFÉRENCE DANS LES TECHNOLOGIES DE LA SÉCURITÉ

L'Aube a choisi de poser sa candidature pour constituer un pôle de compétitivité autour des technologies de la sécurité. Un thème transversal pour lequel elle dispose de filières d'excellence, et auquel de grandes entreprises locales et nationales ont d'ores et déjà apporté leur soutien (Vachette, Petitjean, Société Générale, AXA, SNCF, Total, etc.).

Le plan de soutien à l'économie par valorisation de la recherche et de l'innovation et la

candidature à un pôle de compétitivité engagent le département dans un travail de longue haleine. Cela ne remet toutefois pas en cause les différents engagements du Conseil général.

SOUTENIR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

En matière économique, le budget traduit clairement l'ambition de favoriser un aménagement équilibré de tout le territoire. À l'étude depuis de longs mois, les parcs d'activités économiques départementaux se concrétisent : travaux de viabilisation à Brienne-le-Château, à Torvilliers et sur la Technopole, acquisitions foncières et premiers appels d'offres pour le Parc logistique de l'Aube (Buchères/Moussey/Saint-Léger).

Parallèlement, des études seront lancées en vue de la création d'un parc d'activités trimodal (fer, route, voie fluviale) sur Nogent-sur-

Lancée en 2002, la campagne de dépistage du cancer du sein se poursuit, grâce à l'aide financière du Conseil général (205 000 € au budget 2005). Entre juin 2003 et octobre 2004, près de 37 000 Aubois ont bénéficié de cette mesure de prévention, soit les 4/5^e de la population féminine de l'Aube dans la tranche d'âge 50-74 ans.



Ph. Pralaud

D'ici à l'été, une nouvelle bibliothèque-relais s'ouvrira à Ervy-le-Châtel. Le Conseil général, via sa Bibliothèque départementale de prêt (BDP), a notamment contribué à son équipement informatique ainsi qu'à l'aménagement mobilier. La BDP anime un réseau de 60 bibliothèques-relais et 118 points-lecture.

Chaque année, des communes sollicitent le Conseil général pour construire ou rénover leurs équipements : écoles, complexes sportifs, salles polyvalentes, églises, etc. Les aider nécessite une programmation qui, parfois, retarde le versement des subventions. La procédure a été assouplie pour accompagner plus vite tous ces projets.

Quand on travaille, on doit pouvoir s'informer sur ses droits ou apporter sa contribution à la réflexion collective, pour un meilleur dialogue social. Pour offrir aux organisations syndicales des locaux plus fonctionnels, le Conseil général, en partenariat avec la ville de Troyes, aménagera une Maison des syndicats, dans une aile de la cité Beurnonville.



MAISON DES LACS (Mesnil-Saint-Père). Automne 2004. Fondation des locaux dédiés à l'accueil ainsi qu'aux clubs et écoles. Livraison : 2005. À la fin de l'année débutera le chantier du pôle hébergement / restauration / du gymnase et de la salle polyvalente.

Robert Moleja



ESQUISSE DE LA FUTURE CITÉ scolaire Gaston-Bachelard (Bar-sur-Aube). Les travaux, qui s'étaleront sur 4 ans, pourraient démarrer en 2006.

Regnaud-Da Rosa

FISCALITÉ LOCALE

Taux stables, pour la 2^e année

	Taux	Produit fiscal (million d'euros)
Taxe d'habitation	9,07 %	20,15 M€
Foncier bâti	13,01 %	28,30 M€
Foncier non bâti	15,43 %	0,15 M€
Taxe professionnelle	7,00 %	36,40 M€

Estimé à 85 M€, le produit des quatre taxes locales alimente 30 % du budget global du Conseil général, et 50 % des dépenses de fonctionnement (aides et services à la personne, fonctionnement des collèges, etc.).

Seine. Et parce que le tourisme est un pilier de l'économie auboise, des crédits sont affectés à des équipements structurants : mise en valeur du canal de la haute Seine, aménagement des stations touristiques des lacs de la forêt d'Orient. Le Conseil général, par l'intermédiaire du Comité départemental du tourisme (CDT), travaille également à l'élaboration d'un service de réservation qui, à terme, pourrait concerner aussi bien les hôteliers que les propriétaires loueurs ou les gérants de camping.

APPRENDRE DANS DE BONNES CONDITIONS

En matière d'enseignement, la rénovation des collèges Marie-Curie (Troyes) et Paul-Portier (Bar-sur-Seine) se poursuit. Le déménagement des derniers services de l'État encore présents à la cité Beurnonville va permettre d'engager la deuxième tranche de travaux de cet établissement troyen. Au Noyer-Marchand (Romilly), le

bâtiment dédié à la restauration sera terminé en novembre ; le chantier des autres locaux ouvrira aux vacances d'été. L'année 2005 sera celle d'une phase d'études préliminaires pour les collèges de Chaource, Bar-sur-Aube, Lusigny, Bouilly ainsi que pour Pithou à Troyes. Seront également en chantier divers locaux universitaires : extension de l'Université de technologie de Troyes (UTT), de l'Institut universitaire de technologie (IUT), de l'École supérieure de commerce de Troyes (ESC), gymnase de l'Institut universitaire de formation des maîtres, salle sportive et salle d'examen.

Les crédits inscrits en action sociale – 43 % du budget – prouvent à quel point le Conseil général assume ses responsabilités en la matière. Quelque 60 000 Aubois bénéficient déjà chaque année de ces actions sociales et de santé. Après la mise en œuvre, en 2002, de l'APA pour les personnes âgées dépendantes, après la prise

en charge totale, en 2004, du RMI/RMA, le Conseil général se voit renforcé dans ses responsabilités : aide au logement, aide aux jeunes en difficulté, aide aux personnes âgées (lire page 3).

ALLER DE L'AVANT SANS AUGMENTER LES IMPÔTS

Soutenir l'économie locale, continuer à investir en tous domaines, déployer sa solidarité envers tous et à tous les âges de la vie, nourrir des projets nouveaux, faire en sorte d'aller toujours un peu plus loin, tout cela, le Conseil général peut le mener de front parce que sa situation financière est saine. Si l'on fait abstraction des nouvelles dépenses d'aide sociale, financées par une nouvelle recette propre (le transfert d'une partie de la taxe existant sur les assurances), les dépenses de fonctionnement n'augmentent en fait que de 2 %. Et, parce qu'il s'est

Conducteurs, en campagne comme en traversée de village, vous pourrez bientôt vous laisser guider par le marquage au sol. Le Conseil général a en effet décidé de prendre à sa charge le marquage en traversée d'agglomération, quand celui-ci s'inscrit dans la continuité du marquage qu'il réalise en entrée et sortie de commune. Un plus pour la sécurité!

La compétition, c'est bon pour l'image du sport aubois, mais ça coûte aux clubs. Aussi le Conseil général a-t-il réévalué les points entrant en compte dans le calcul de sa subvention. Il a également décidé, pour le haut niveau, qu'en cas de rétrogradation la subvention serait maintenue pendant un an afin de laisser aux clubs le temps de s'organiser.



Ph. Pralaud

Cet été, faites donc une virée aux lacs avec les enfants... Chaque année, le Conseil général entretient et modernise les équipements des stations touristiques de Dienville, de Géraudot, de Lusigny-sur-Barse et de Mesnil-Saint-Père ainsi qu'à la Maison du Parc : jeux pour enfants, sanitaires, tables de pique-nique, pontons, plateau sportif, etc.

BUDGET

283,4

millions d'euros

Investissement : 107,4 M€.
Fonctionnement : 176 M€.
La hausse du budget (+ 10%) est due à la montée en puissance de gros chantiers et aux nouvelles missions dans le domaine social.

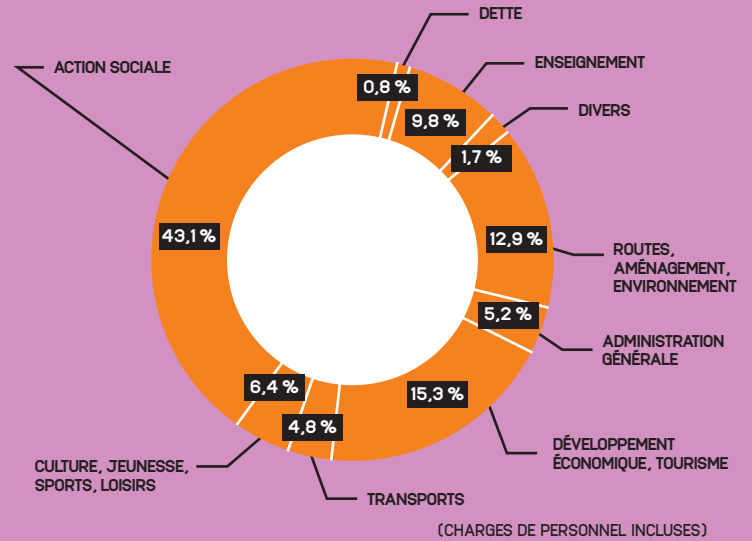
INVESTISSEMENT

+ 20 %

De gros chantiers entrent en phase active : rocade sud-est de l'agglomération troyenne, parcs d'activités, locaux universitaires. Un quart de l'investissement est financé par des subventions extérieures : Europe, État, Région.

DÉPENSES

Un budget qui alimente de nombreux domaines



Les premiers postes de dépenses du budget sont : l'action sociale, l'enseignement, le soutien à l'économie locale sous toutes ses formes et sur tout le territoire, l'entretien du réseau routier.

ÉQUIPEMENT

76 %

de l'investissement est affecté au patrimoine du Conseil général : études, acquisitions, travaux. Le solde est versé aux communes (électrification, restauration du patrimoine, équipements sportifs, etc.) et à l'État (travaux sur routes nationales inscrits au contrat de plan État-Région).

ADMINISTRATION

475 agents

occupent un emploi permanent. Filière administrative : 47 %, médico-sociale : 32 %, technique : 16 %, culturelle : 3 %, sportive : 1 %. Moyenne d'âge : 43 ans. 74,3 % de femmes. S'y ajoutent 220 assistant(e)s maternel(le)s et 140 agents du Centre départemental de l'enfance.

bien désendetté, le Conseil général peut recourir modérément à l'emprunt pour investir maintenant, tout en étalant la charge sur plusieurs générations. C'est aussi ce qui lui permet de ne pas augmenter les impôts. « C'est une volonté politique délibérée, pour ne pas accroître les charges des entreprises, et laisser un maximum de pouvoir d'achat à nos concitoyens », a indiqué le président Philippe Adnot, dans son discours d'ouverture.

Annoncés dès 2004, les transferts de compétences de l'État vers le département vont se poursuivre d'ici à 2007 : voirie nationale avec ses matériels et ses personnels, techniciens et ouvriers de service des collèges. L'Aube sera d'autant plus attentive aux conséquences de ces transferts que son président, Philippe Adnot, fait partie de la commission nationale chargée d'évaluer les aspects financiers de cette nouvelle vague de décentralisation.

Avec 43 % du budget affecté à l'action sociale – en faveur de l'enfance et de la famille, des personnes âgées, handicapées ou démunies – le Conseil général de l'Aube manifeste clairement sa solidarité. Il se classe ainsi 5^e département français pour la part des dépenses de fonctionnement consacrée à l'aide sociale soit 58 %, quand les départements de taille comparable en consacrent en moyenne 50 %. Dans le même ordre d'idées, les dépenses d'aide sociale (frais de personnel compris) représentent dans l'Aube 242 € par habitant, quand elle s'élève en moyenne à 233 € dans les départements de taille comparable. (Source : Andass, avril 2004)



Ph. Pralau

Plus de 4000 km parcourus sur l'année scolaire 2003-2004, 3 500 enfants de 8 à 10 ans examinés et initiés à un bon brossage, des quenottes en meilleure santé... l'action du comité aubois pour la santé bucco-dentaire justifie pleinement le soutien du Conseil général. Il paraît qu'après le passage du camion, les enfants n'ont plus peur du dentiste!



Ph. Pralau

En 2005, la station d'épuration de Barberey-Saint-Sulpice sera mise aux normes ; une nouvelle station sera construite à Nogent-sur-Seine. Ces projets bénéficient du soutien financier du Conseil général qui, chaque année, consacre quelque 3 millions d'euros à l'assainissement des eaux usées ainsi qu'à l'alimentation en eau potable.

Depuis le 1^{er} janvier 2005, le Conseil général peut recevoir par voie électronique les offres des entreprises, en réponse à ses appels d'offres. Sur www.local-trust.com/aube sa plate-forme de gestion des marchés publics, on peut encore consulter et télécharger avis, dossiers et règlements. Poser une question est aussi possible.

Une grande exposition à Troyes, à l'été 2007, sur la statuaire champenoise du XVI^e siècle. Une étude pour inventorier et valoriser une importante collection de vitraux redécouverte dans des réserves de la cathédrale. Une étude pour définir l'avenir culturel de Clairvaux... Le Conseil général assurera la maîtrise d'ouvrage de ces projets culturels.

▶ PATRIMOINE RURAL

Pigeon *vole* !

En craie, en brique, en pierre calcaire, en silex ou à pans de bois. Rond ou carré, isolé, accolé ou juché sur le toit, le pigeonnier est emblématique du bâti local. Appelé colombier au Moyen Âge, il témoigne de la puissance et de la richesse du seigneur qui l'a fait construire. Inventaire...



1 LA-VILLENEUVE-AU-CHÂTELOT
Tour carrée, surmontant l'entrée d'un corps de ferme.

2 COURTERON
Ferme de la Gloire-Dieu. Lucarne, corniche sous le toit et cordon « garde-rats » : des détails communs à tous les pigeonniers.

3 CHESSY-LES-PRÉS
Carré. Émergeant d'un toit. En pierre et briques. Modeste, mais richement orné.

4 LIREY
Hexagonal. Sous les ardoises, se cache une voûte en croisées d'ogives. Vestige de la collégiale.

5 PRÉCY-NOTRE-DAME
Isolé. Octogonal. Pans de bois et briques badigeonnées. Toiture à ressaut.

6 DROUPT-SAINT-BASLE
Accolé à la ferme du château. Ouvertures en plein cintre. Détails maçonnés en briques. Et des pigeons pour épis de faitage !

7 ÉPOTHÉMONT
Coiffant une grange. Octogonal. Briques et ossature en bois. À l'intérieur, des casiers à tiroirs amovibles pour visiter les nids.



Photos : Robert Maleda



POUR EN SAVOIR PLUS

À lire

► *À la découverte des pigeonniers de l'Aube*, Imp. La Renaissance, 1994. Ouvrage issu d'un projet pédagogique mené par les élèves du centre éducatif de l'Association auboise pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (AASEA).

À consulter

► Pour un conseil ou des réponses sur les questions de restauration, on peut s'adresser au Service départemental de l'architecture et du patrimoine. 12, rue Bégand, Troyes. Tél. : 03 25 83 22 40.



8



9



10

8 FERREUX-QUINCEY

Ancienne abbaye du Paraclet. Tour en silex meullers, enduits à la chaux.

9 LA-MOTTE-TILLY

Parc du château. Une étonnante ceinture en ardoise souligne la toiture.

10 ROUILLY-SAINT-LOUP

Dans le parc de Menois. Briques et pierres, pans de bois. Élégant lanterneau à l'impérial en ardoises.

11 BUCEY-EN-OTHE

Dernier vestige du château du Chaast (XVI^e siècle). Les pigeons y nichaient dans des poteries.

12 TRANNES

Majestueux, le colombier de l'ancienne abbaye de Beaulieu a conservé son échelle mobile, donnant accès à 4000 boullins (nids).

13 MERREY-SUR-ARCE

En bordure de Seine. Surmontant une curieuse rotonde, tronquée côté berge.

14 ROSNAY-L'HÔPITAL

Carré. En bois. Surplombant un porche de ferme. Toit ourlé de dentelle. Lanternon et girouette.

15 FULIGNY

Réceptacles aux fenêtres pour faciliter l'envol et le retour, cordon formant promenoir... le confort, pour les pigeons !



11



13



12



14



15

▶ ENTREPRISES

Inventer pour gagner

Chercher, découvrir, inventer, créer... depuis toujours l'homme innove. C'est la source de tout progrès. Aujourd'hui, alors que la compétition se joue sur l'échiquier mondial, innover est plus que jamais indispensable à la pérennité des entreprises aubois.

Il y a mille et une façons d'innover. Pour l'industrie, cela ne signifie pas toujours créer quelque chose de nouveau. Il peut s'agir par exemple, à partir d'un produit, d'inventer un nouveau concept. C'est le cas d'Electrolux Laundry systems - Dubix de Souza (Rosières). L'entreprise ne se limite pas à fabriquer des machines à laver industrielles, mais conçoit et propose des solutions globales pour l'hygiène du linge. C'est aussi le cas de Gravograph (La Chapelle-Saint-Luc), n° 1 de la machine à graver, qui produit des solutions com-

plètes, comprenant les machines, mais aussi les logiciels, les consommables, le service et les formations. Innover, cela peut encore consister à rénover un procédé, en fabriquant mieux et moins cher, grâce à une technologie nouvelle.

ENCOURAGER L'ESPRIT D'INITIATIVE

L'innovation ne doit pas être cantonnée à la seule industrie. « L'innovation peut être organisationnelle, financière, sociale, etc., expliquait récemment Francis Bécard, directeur de la Technopole de l'Aube (dans 01 Informatique du 25/02/05). Elle

a sa place dans les services et le commerce ». L'innovation peut aussi naître du choc entre la recherche fondamentale et des univers très différents. Pour Francis Bécard, cette « innovation de rupture est la seule qui ouvre de nouveaux horizons économiques par le renouvellement de l'offre ». Pour la favoriser, il faut, souligne-t-il, de l'audace et toujours plus de rencontres, d'échanges et de télescopages d'idées.

CEUX QUI INNOVENT DANS LA RÉGION

La capacité des entreprises à inventer, l'Anvar la connaît bien. Aider les entreprises à innover pour se développer est la raison d'être de l'Agence française de l'innovation. À la lecture du bilan 2003 de la délégation Champagne-Ardenne, les secteurs les plus innovants de la région sont l'industrie de base et le BTP (30 %), les sciences de la vie (24 %), suivis par les technologies de l'informatique et de la communication (19 %) et les biens d'équipement (16 %). Sur 121 projets aidés dans la région, pour un montant global de 4,75 millions d'euros, un tiers est Aubois, soit 34 projets pour 1,7 millions d'euros d'aides. Ces projets sont portés à 80 % par des entreprises de moins de 50 salariés et à 30 % par des entreprises de moins de 3 ans ou en création. L'innovation mène à la création d'entreprise. En témoignent les 21 projets examinés dans le cadre du concours national de la création d'entreprises de technologies innovantes, soit 33 % de plus qu'en 2002.

Marie-Pierre Moyot



POUR EN SAVOIR PLUS

Chambre de commerce et d'industrie de Troyes et de l'Aube.

- ▶ Diagnostic d'évolution.
- ▶ Permanences innovation : 3^e mercredi du mois, sur rendez-vous. Pépinière d'entreprise, Technopole de l'Aube.
- ▶ Forum des technologies. Le 7 juin à 14 h 30, à l'Université de technologie de Troyes (UTT). Stands, ateliers, témoignages d'entreprises.
- ▶ Contact : Henri Gobinet.
Tél. : 03 25 43 70 06. www.troyes.cci.fr

Anvar Champagne-Ardenne.

- ▶ Tél. : 03 26 65 18 51. www.anvar.fr

PLAN DE SOUTIEN PLURIANNUEL

Favoriser l'innovation pour soutenir l'économie locale

« Aucune entreprise ne peut vivre sans innovation. L'enjeu des 10 ans à venir pour l'Aube, c'est de créer les conditions pour que les entreprises existantes et les futures soient plus performantes », le président Philippe Adnot en est persuadé. Sous son impulsion, le Conseil général de l'Aube a décidé de donner un coup d'accélérateur à l'innovation et à la recherche. Cette volonté

se traduit par le lancement d'un plan de soutien à l'économie locale basé sur la valorisation de la recherche et de l'innovation. Un premier crédit de 3 millions d'euros a été inscrit au budget 2005, mais ce plan pourrait mobiliser jusqu'à 50 millions d'euros au cours des 5 prochaines années. Le programme d'action, qui sera présenté en détails lors d'une prochaine

session, s'articulera autour de 3 axes :

- renforcer les capacités de recherche appliquée ;
- renforcer les équipes chargées du transfert de technologie, des laboratoires vers les entreprises ;
- faciliter l'accès à l'innovation des entreprises de toutes tailles et de tous secteurs.

> Conseil général. Christine Patrois. Tél. : 03 25 42 50 20.



IMPRESSION/TRANSFORMATION D'EMBALLAGE SOUPLE

- **ENTREPRISE** : Brodart, Arcis-sur-Aube.
- **EFFECTIF** : 100 personnes.
- **LE PRODUIT** : un nouveau « concept » 100 % bio : contenu et emballage fabriqué à partir d'amidon de maïs.
- **LE PLUS** : réelle et totale biodégradabilité allée à une grande qualité : emballage imprimable, scellable, antibuée, brillant et ayant une bonne mémoire au pli.
- **LES ATOUTS** : synergie entre la structure de recherche et développement de Brodart, son fournisseur et son client.
- **LE RÉSULTAT** : application en sachet pour conditionner des salades bio. Trophée de l'Innovation à Packinnove 2004 (convention d'affaires Internationale de l'emballage, Troyes). Débouchés sur le marché du bio.



CONCASSAGE - EXTRACTION

- **ENTREPRISE** : Carrière de Coussegrey.
- **EFFECTIF** : 16 personnes.
- **LE PRODUIT** : un revêtement routier : l'enrobé basse énergie (EBE).
- **LE PLUS** : une faible température (moins de 100 °C) qui a de nombreux avantages : division par 2 du coût énergétique ; diminution des gaz à effet de serre ; allongement du temps pendant lequel le produit reste utilisable (2 à 3 heures) ; réduction des risques chantier.
- **LES ATOUTS** : un laboratoire de recherche intégré, à Coussegrey. Actuellement à l'étude, un autre éco-produit de remblaiement (moins cher, économie sur le gisement, pas de mise en décharge).
- **LE RÉSULTAT** : un brevet déposé par Fairco, actionnaire de la carrière. Un produit plus compétitif. De nouveaux marchés : chantiers éloignés, petits chantiers. Ouverture en 2005 d'une première usine d'enrobage en Seine-et-Marne. Vente de licences.

imaginé dans l'Aube

IMPLANTS CHIRURGICAUX DU RACHIS

- **ENTREPRISE** : LDR Médical, Troyes.
- **EFFECTIF** : 30 personnes.
- **LE PRODUIT** : une prothèse de disque intervertébral.
- **LE PLUS** : restitue le mouvement naturel de la colonne vertébrale et son contrôle.
- **LES ATOUTS** : hyperspécialisation, réactivité, fourniture d'une assistance technique. Le fait d'être installé sur la Technopole de l'Aube.
- **LE RÉSULTAT** : créée en 2001, LDR Médical est distribuée dans 15 pays et attaque le marché américain (70 % du marché mondial). L'innovation est son moteur, sa raison d'être (14 brevets déposés en 4 ans).



VERRERIE

- **ENTREPRISE** : Cristallerie royale de Champagne, Bayel
- **EFFECTIF** : 62 personnes
- **LE PRODUIT** : la neige de cristal.
- **LE PLUS** : une matière nouvelle, de prestige, avec un nouveau jeu de lumière qui évoque la neige et sa fraîcheur.
- **LES ATOUTS** : la confrontation d'une sensibilité artistique - celle du sculpteur Jan Tesar - et du savoir-faire séculaire des verriers de Bayel.
- **LE RÉSULTAT** : perspectives dans le domaine des arts de la table et dans celui de l'architecture intérieure. Dépôt de brevet.

HABILLEMENT

- **ENTREPRISE** : SBP Développement, Troyes.
- **EFFECTIF** : 3 personnes.
- **LE PRODUIT** : vêtement spécialisé, pour personne âgée et/ou à mobilité réduite.
- **LE PLUS** : esthétique et fonctionnalité. Confort et dignité pour la personne. Maniabilité pour le personnel soignant.
- **LES ATOUTS** : collaboration avec l'IFTH de Troyes (Institut français du textile et de l'habillement) qui a déposé le brevet. Marché porteur. Développement du projet dans la pépinière d'entreprise de la Technopole de l'Aube.
- **LE RÉSULTAT** : création d'une marque (Facil'en fil) et d'une entreprise (SBP Développement) pour la distribuer. Commercialisation en maisons de retraite : avril 2005.

SERRURERIE

- **ENTREPRISE** : Vachette, Troyes.
- **EFFECTIF** : 709 personnes.
- **LE PRODUIT** : le cylindre Radial CLIQ.
- **LE PLUS** : ce système de fermeture intelligent combine la puce électronique CLIQ d'Assa Abloy au cylindre Radial de Vachette, pour plus de sûreté, de confort d'utilisation et de flexibilité : accès par zones géographiques, plages horaires, accès temporaires, etc.
- **LES ATOUTS** : appartenance au groupe Assa Abloy, n°1 mondial de la sécurité : rayonnement, partenariats, partage d'informations.
- **LE RÉSULTAT** : une réponse aux nouvelles exigences de sécurité, notamment dans les bureaux, les hôpitaux, les commerces, les centres d'études ou de recherche, l'industrie.





Fouqueray-Jacquet / Bataille-Lorne

▶ SIÈGE DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le point sur le futur hôtel du Département

Tout en transparence, le futur siège du Conseil général de l'Aube constituera un symbole d'ouverture et de modernité au cœur de Troyes. Résolument contemporaine, son architecture respecte les règles qui protègent le centre historique de la ville.

Rendu public en janvier, le projet d'agrandissement du Conseil général en est au stade de « l'avant-projet sommaire ». Cela signifie qu'il peut encore évoluer. Des concertations ont lieu afin, notamment, de préciser les caractéristiques des façades et les aménagements extérieurs. Cela étant, l'allure générale est aujourd'hui définie. Il faut savoir en effet que, comme toute commande publique de grande ampleur, cette construction a fait l'objet d'un concours d'architecture. Le jury était composé de 12 membres, dont une moitié n'appartenant pas au Conseil général. Quatre architectes et des spécialistes du patrimoine y siégeaient, dont l'architecte des Bâtiments de France. Le Conseil général, à qui incombait la décision finale, a entériné le choix du jury. Au final, c'est un projet à la fois contemporain et conforme aux contraintes du secteur sauvegardé de Troyes qui a été sélectionné : celui du cabinet d'architecte

Fouqueray-Jacquet (Reims) / Bataille-Lorne (Troyes). Perpendiculaire à l'actuel bâtiment du Conseil général, la construction s'élèvera entre la rue Charles-Gros et la rue Perdue. Celle-ci sera supprimée afin d'assurer la continuité entre les locaux, anciens et nouveaux. La façade principale – place de la Libération – se caractérise par une structure en arcs métalliques. Très présent, le verre côtoie la pierre, le bois et le cuivre, en écho à la ville historique.

S'INTÉGRER À LA TRAME URBAINE

Rue Charles-Gros, la façade – plus basse que la façade principale – est découpée en autant de « maisons » et de « fausses ruelles » qui évoquent la trame urbaine d'autrefois. L'architecte a ainsi voulu « *préservé le gabarit et les alignements, ainsi que le charme, le rythme et l'organisation de la ville historique* ». Tout le bâtiment a d'ailleurs été organisé « *comme le tissu urbain de Troyes* », avec une « rue intérieure principale »

autour de laquelle s'articuleront plusieurs « rues », des « ruelles » et des « îlots ».

POUR UN FONCTIONNEMENT RATIONNEL

Le besoin d'agrandir le siège du Conseil général ne date pas d'hier. Il est devenu crucial avec la dernière vague de décentralisation (voir page 2). Si la plupart des nouveaux personnels placés sous la responsabilité du Conseil général resteront sur le terrain (collèges, routes), certains travailleront à Troyes. Le doublement de l'effectif conduit, de toute façon, au renforcement des services centraux : marchés publics, ressources humaines, finances, etc. S'agrandir permettra de regrouper des services disséminés sur la ville : routes et logement, transports, aménagement rural et environnement. L'idée est d'optimiser le travail par un fonctionnement plus rationnel. Qui plus est, des économies d'échelle seront réalisées en mettant en commun l'accueil, la comptabilité, les acquisitions foncières. En tout, le siège accueillera une centaine d'agents en plus.

Fouqueray-Jacquet / Bataille-Lorne / Okérite Animation

« La ville contient le temps »



Daniel Le Nèvé - Ville de Troyes

DOMINIQUE BOISSEAU, maire-adjoint de Troyes, chargé de l'aménagement de la cité.

Quant à l'architecture, s'agissant d'un bâtiment public, il ne fallait pas s'attendre, ni à du pan de bois, ni à un pastiche du pastiche de la 1^{ère} extension de la Préfecture !

⊗ Comment analysez-vous les réactions anti-contemporain ?

Aujourd'hui, tout le monde est fier de voir la ville se requalifier. Il y a une prise de conscience du potentiel - exceptionnel - de notre patrimoine. Le contemporain paraît d'autant plus outrancier à certains.

Or, s'il est impératif de conserver, et de restaurer, il faut aussi, là où il y a des « dents creuses », créer et concevoir. Bref, construire ! Ce qui fait la richesse de Troyes, justement, c'est la juxtaposition de ses architectures : gothique, Renaissance, et de l'ère industrielle du XIX^e. Toutes sont en rupture les unes par rapport aux autres. Ce patrimoine nous paraît comme une évidence. Et pourtant ! Quel contraste entre ces modestes maisons à pans de bois avec leurs petites fenêtres à meneaux... et les grandes verrières de Saint-Urbain. Il est normal que le XXI^e siècle laisse aussi sa trace en centre-ville.

Il y a la Médiathèque. Demain, il y aura le campus universitaire au chevet de la cathédrale, l'hôtel du Département... et bien d'autres, je l'espère ! La ville contient le temps. Elle sert à cela : à réactualiser le passé et à transmettre le relais. Dans une ville, le passé n'est pas figé : il est transformé, adapté, réhabilité. Il faut laisser le temps aller dans tous les sens, sinon on meurt !

⊗ Le Conseil général sera plus lisible, au cœur de la ville.

Y voyez-vous un inconvénient ? Le Conseil général tient une place centrale dans la vie du département. Il a légitimité à occuper un bâtiment à forte identité, au cœur du chef-lieu. En tant qu'acteur public, il a aussi légitimité à oser, me semble-t-il. Et ce, d'autant plus qu'on ne peut pas l'accuser de se désintéresser du patrimoine troyen ! Il restaure ses propres bâtiments (gendarmerie, grilles de l'Hôtel Dieu, etc.) et subventionne à 25 % en moyenne, la restauration des édifices classés et la requalification urbaine.

⊗ Comment avez-vous vécu le projet d'extension... vous, le spécialiste du secteur

sauvegardé de Troyes, à l'origine du règlement qui s'y applique ? Supprimer une rue est à mon avis une erreur. Pour moi, le domaine public est inaliénable, surtout au cœur de la cité. Je l'ai toujours dit. Cela étant, à partir du moment où le déclassement de la rue Perdue a été démocratiquement décidé, je me suis incliné. Deux attitudes se présentent à moi : négative, ou positive. Le maire, François Baroin, m'a demandé d'être son représentant au sein du groupe de travail créé par le Conseil général en vue d'établir le cahier des charges du concours architectural. J'ai accepté.

Je peux témoigner des bonnes conditions dans lesquelles nous avons alors travaillé. Ensemble, nous avons construit un cahier des charges strict, dont l'enjeu était l'intégration urbaine du futur équipement. Puis ensemble, nous avons siégé au jury.

⊗ Quelles étaient les contraintes ?

Une des difficultés était de relier de basses maisons à colombages (côté Strauss) à un bâtiment imposant à toit d'ardoise (l'actuel hôtel du Département). Nous avons donc été très attentifs aux volumes, et imposé différents gabarits et hauteurs de toits. Une autre était de retrouver des rythmes dans l'alignement de la rue Charles-Gros. Nous avons aussi imposé l'évocation de la rue Perdue par un traitement au sol particulier. Le lauréat du concours respecte parfaitement le cahier des charges.



LE FUTUR SIÈGE DU CONSEIL GENERAL. Même hauteur, même organisation horizontale... la nouvelle aile formera un ensemble cohérent avec les autres équipements publics du quartier - dans le prolongement de la Préfecture et des actuels locaux du Conseil général. Sa structure en arcs allégera l'ensemble.

À gauche et ci-contre : vues depuis la place de la Libération.

Ci-dessus : vue depuis la cour intérieure du Conseil général après dépose des grilles longeant l'actuelle rue Perdue.

Les nouveaux locaux offriront aussi plus de sécurité, un meilleur accueil du public, et un fonctionnement plus satisfaisant pour les élus, avec un vrai centre de documentation, des bureaux pour le travail individuel et l'accueil des administrés.

UN REZ-DE-CHAUSSÉE OUVERT À TOUS

Outre les services administratifs, le bâtiment abritera deux équipements ouverts à tous : un auditorium ainsi qu'un restaurant inter-administratif réservé aux agents de la fonction publique.

Situé au rez-de-chaussée, l'auditorium de 800 places - doté de toutes les technologies - pourra recevoir mini-congrès, salons, conférences, etc. La présence du restaurant au même niveau, ainsi que d'un vaste hall, confirme cette vocation d'accueil. Les trois équipements pourront vivre isolément ou ensemble si besoin. Cet espace complètera les structures existantes (Espace Argence, hôtel de ville), pour accueillir diverses manifestations, au cœur de la cité.

Pascale Morand



FICHE TECHNIQUE

- ▶ **Agrandissement**
10 000 m² environ.
- ▶ **Estimation**
2 000 €/m², soit environ 20 M€, ainsi répartis :
- restaurant
inter-administratif : 1,5 M€
- auditorium : 5 M€
- locaux spécifiques
Conseil général : 13,5 M€
- ▶ **Calendrier**
- Courant 2005 : dépôt de la demande de permis de construire, études de réalisation pour peaufiner le projet, puis lancement des appels d'offres afin de sélectionner les entreprises.
- Début du chantier fin 2005/début 2006. Environ 2 ans de travaux.

M€ : million d'euros.

▶ PRÉVOYANCE

Contes de la Caisse d'épargne

Présente à Troyes dès 1821, la Caisse d'épargne va peu à peu remplacer le bas de laine, en ville comme à la campagne. Elle éduque à l'épargne et à la prévoyance et veille au bien-être matériel et moral des Aubeois. Portrait d'une institution très populaire.

Pour combattre le chômage, les maladies, les revers, pour garantir l'avenir de vos enfants, donnez-leur un livret de caisse d'épargne ! »

Alors que le système bancaire français n'en est qu'à ses balbutiements, la Caisse d'épargne use de pédagogie pour que sa clientèle potentielle fasse siennes les valeurs de l'épargne et de la prévoyance.

Troyes est la 7^e ville de France où s'ouvre une Caisse, en 1821. Les relations qu'entretient le maire, M. de Fadate de Saint-Georges, avec François de la Rochefoucauld-Liancourt, fondateur de la Caisse de Paris, y sont peut-être pour quelque chose.

Créée par la ville, la Caisse s'installe à l'hôtel de ville jusqu'en 1833. Elle ouvre uniquement le dimanche (de 11 h à 14 h). En 1893, elle prend ses quartiers boulevard Gambetta. Deux ans plus tard, elle acquiert son autonomie.

L'éducation, le bon usage de l'argent, la lutte contre la pauvreté et la protection sociale sont au cœur du projet des fondateurs. Travail, épargne, prévoyance et probité sont leurs valeurs. Ces principes

sont rappelés au dos des livrets. Ils sont illustrés par de célèbres emblèmes : la ruche, l'abeille, la semeuse. L'écureuil ne fera son apparition qu'après la Seconde Guerre mondiale.

Les débuts sont très modestes... à l'image des premiers épargnants : les économies sont acceptées à partir de 1 franc ! La première année, les registres de la Caisse de Troyes comptabilisent 109 déposants ; en 1835, 778 ; en 1844, 2 836.

La Caisse prospère. En 1878, elle compte 15 000 livrets, pour un dépôt de 5,4 millions de francs ; cette année-là, 7 employés effectuent 15 000 opérations, dont 11 000 versements. Le centenaire de la Caisse est célébré, en 1921, en présence du ministre Leredu. Le premier milliard de francs de dépôt est atteint en 1947.

LE CAR-SUCCESSALE FAIT SA TOURNÉE

Entre 1834 et 1845, quatre Caisses s'ouvrent dans l'Aube, à Bar-sur-Aube, à Nogent-sur-Seine, à Arcis-sur-Aube et enfin à Bar-sur-Seine. Chacune est indépendante, jusqu'en 1989 où elles fusionnent. À la campagne, près de 80 succursales vont s'ouvrir. Il s'agit souvent d'un bureau temporaire, tenu le dimanche dans la salle des mariages par l'instituteur. Livre d'écriture, timbre à sec pour authentifier..., le matériel est sommaire et tient dans un coffre. À partir des années 70, afin d'être au plus près de ses clients, chaque Caisse envoie sur les routes un car-succursale qui fait la tournée des hameaux, comme le boucher ou le boulanger. Ainsi se tissent les liens au quotidien. Une proximité renforcée par la confiance qu'ont les épargnants envers le personnel et les administrateurs. Philanthropes, ces derniers cèdent souvent une partie de leurs indemnités au profit de la jeunesse, notamment pour financer les « bons points épargne ».

CHACUNE DES 5 CAISSES DE L'AUBE personnalise son livret, seul instrument de collecte de l'épargne. C'est parfois l'unique pièce d'identité détenue par l'épargnant...



INCHANGÉ DEPUIS 1845, l'hôtel de la Caisse d'épargne de Bar-sur-Seine. Seules les grilles ont disparu pour laisser passer la RN 71.

LE BON POINT, un des outils d'incitation à l'épargne scolaire.





Didier Vogel



Didier Vogel

LA CHAPELLE-SAINT-LUC.
Maisons ouvrières édifiées en 1927 par la Caisse d'épargne de Troyes, grâce au legs du Dr Auguste Millard.



POUR EN SAVOIR PLUS

À visiter

► **Villa Viardot**, 26, boulevard Gambetta à Troyes. Sur réservation, auprès de l'Office de tourisme de Troyes. **Tél. : 03 25 82 62 70.**

À lire

► *La Caisse d'épargne et de prévoyance de Troyes, son origine, son histoire, son avenir*, de Etienne Guillemain, 1972. Médiathèque de l'agglomération troyenne.

À consulter

► www.histoire.caisse-epargne.fr

Caisse d'épargne Champagne-Ardenne



Didier Vogel



COFFRE-TIRELIRE.
Caisse d'épargne de Bar-sur-Seine. L'enfant s'engage à le présenter au moins 2 fois par an et à ne jamais en réclamer la clé qui, comme le coffre, reste la propriété de la Caisse.

PATRIMOINE

La villa Viardot, joyau de l'art nouveau

Depuis 2004, la villa Viardot, voisine de l'hôtel de la Caisse d'épargne de Troyes, est un lieu de mémoire où est mis en scène le patrimoine historique des 23 Caisses locales de la Caisse d'épargne Champagne-Ardenne. C'est l'architecte troyen Gaston Viardot qui construit, en 1908, cet hôtel particulier pour Isidore-Xavier Perron, marchand de couleurs et droguiste à Troyes. On doit cette riche façade, mélange d'art nouveau et de classicisme, au coup de crayon du fils de l'architecte, Gilbert, qui fera une carrière de dessinateur. Père et fils auront parallèlement des responsabilités à la Caisse d'épargne de Troyes, le premier comme directeur et le second comme sous-caissier de la succursale de Jeugny. Des sculptures d'Emile Boullin, originaire d'Arcis-sur-Aube et des vitraux des maîtres-verriers troyens Gaston et André Vinum rehaussent la villa, rachetée, en 1943, par Charles Motton, boucher et marchand de bestiaux à Troyes. La Caisse d'épargne de Troyes l'acquiert à son tour en 1984 et l'aménage en bureaux.



Caisse d'épargne Champagne-Ardenne

Dès 1895, la loi va autoriser les Caisses d'épargne à employer la moitié de leur fortune personnelle à des œuvres sociales. Les Caisses vont alors chercher à améliorer le quotidien de la population. C'est ainsi que, de 1898 à 1909, la Caisse d'épargne de Troyes construit une vingtaine d'habitations à bon marché. À partir de cette date, elle abandonnera la construction directe pour accorder des prêts à la Société de constructions à bon marché « La Troyenne » ainsi qu'à des ouvriers entrepreneurs.

La Caisse de Troyes remporte une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1900 avec une maison type « saine et confortable » accessible à « l'ouvrier économe

et prévoyant pour un prix relativement modeste » (6000 francs). Construite sur un terrain de 240 m² avec jardinet, cette maison de 55 m² comporte une cuisine, une salle à manger, trois chambres, une laverie, des water-closets et une cave. Un projet qui incitera le Dr Auguste Millard à léguer à la ville 150 000 francs destinés à ces maisons ouvrières.

L'AVENTURE DES JARDINS OUVRIERS

Complément alimentaire aux plus démunis, bienfaits du travail de la terre, lutte contre l'alcoolisme... ces bonnes raisons vont inciter la Caisse d'épargne à se lancer dans l'aventure des jardins ouvriers. En 1920, la Caisse de Troyes acquiert un

terrain au 32, mail des Charmilles. Elle y aménage 34 parcelles de 3 ares qu'elle louera jusqu'en 1964, à des déposants pauvres et méritants. Dans le même esprit, la Caisse d'épargne favorisera l'hygiénisme social. C'est ainsi que sont construits, puis gérés jusque dans les années 70, les bains-douches de Bar-sur-Seine, aujourd'hui salle municipale pour les aînés. Après la Seconde Guerre mondiale, la Caisse d'épargne participera à la reconstruction et à la rénovation du pays. Elle évoluera vers le système bancaire (chèque, comptes courants non rémunérés, etc.), tout en préservant ses missions d'intérêt général, base de sa fondation.

Marie-Pierre Moyot

🕒 COUPLE/FAMILLE

Une écoute et des réponses



zefa

Votre couple traverse une situation difficile, votre famille est dans l'impasse, et vous ne savez quelle décision prendre ni à qui en parler. Vous vous posez des questions sur la puberté, la sexualité, la contraception, la venue d'un enfant ou l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Dans les 5 centres de planification et d'éducation familiale de l'Aube, des professionnels - conseillers conjugaux et familiaux - vous reçoivent sur rendez-vous, gratuitement et en toute confidentialité.

- Tél. : 03 25 73 20 06. Du lundi au vendredi.
- **Le conseil conjugal et familial.** Guide gratuit à paraître en avril. Conseil général de l'Aube. Tél. : 03 25 42 50 28 ou 27.

🕒 BÉNÉVOLAT

Les retraités à l'aide des créateurs d'entreprise

Ancien(ne) chef(fe) d'entreprise ou retraité(e) de l'enseignement, du commerce, de l'artisanat ou de l'industrie, pourquoi ne pas mettre votre savoir-faire et votre expérience au service des créateurs ou repreneurs d'entreprise ? Pour cela, rejoignez l'équipe bénévole d'EGEE, Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise. Depuis 1988, cette association nationale œuvre, dans l'Aube, sous l'égide de la chambre de métiers et de l'artisanat. Quelque 800 « apprentis » entrepreneurs bénéficient chaque année de ce tutorat. Un atout certain. Et, pour les conseillers bénévoles d'EGEE, la satisfaction de transmettre.

- EGEE. Tél. : 06 03 54 41 53.
- andre.altenbach@libertysurf.fr



🕒 TÉLÉ LOCALE

Et si vous faisiez le programme ?

C'est moi qui l'ai fait ! C'est la nouvelle émission de Canal 32, la télé des pays de l'Aube. Elle diffuse les meilleures vidéos amateurs. À condition que le sujet parle de l'Aube, sous toutes ses formes : loisirs, nature, portrait, quartiers, insolite, etc. Alors, Aubois, vite à vos caméscopes !

- Vidéos de moins de 3 minutes. DV, CD ou DVD. Tous les envois seront retournés.
- Canal 32, opération C'est moi qui l'ai fait ! 7, rue Raymond-Aron, 10120 Saint-André-les-Vergers. Tél. : 03 25 72 32 32.
- questions@canal32.fr

UN SITE À DÉCOUVRIR

<http://www.cm-troyes.fr>



@ Un accès personnalisé selon que l'on est artisan, créateur d'entreprise, jeune/apprenti ou simple curieux, c'est le petit plus du nouveau site Internet de la chambre de métiers et de l'artisanat de l'Aube.

NOUS CONNAÎTRE

La Chambre, l'artisanat, etc.

CRÉATEURS/REPRENEURS D'ENTREPRISE

Conseils, infos, opportunités.

ARTISAN10.COM

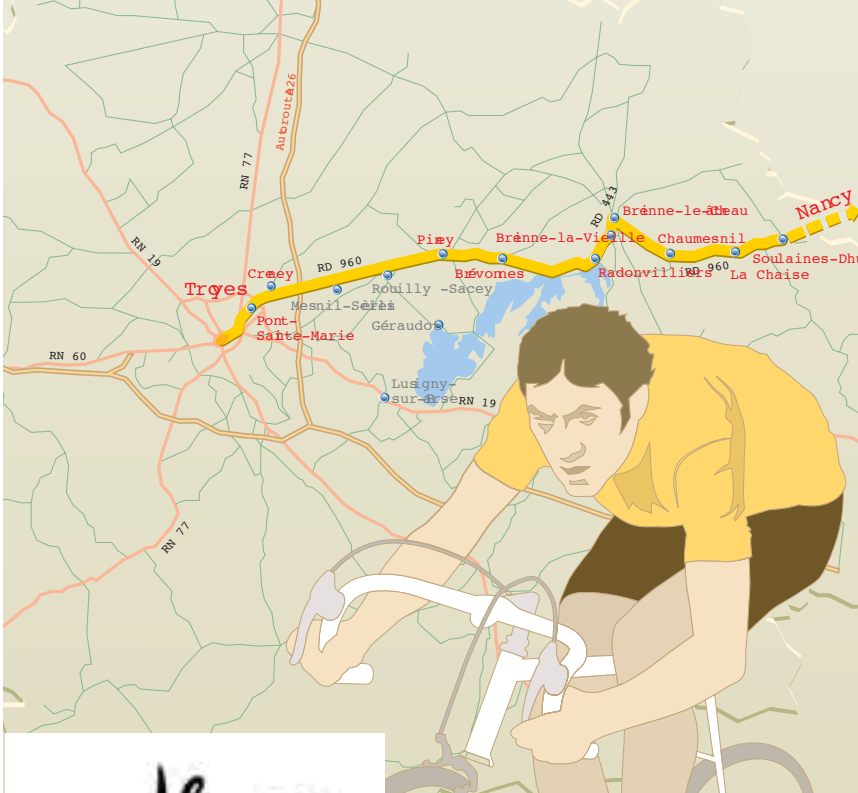
Accès au portail des artisans de l'Aube.

ARTISANS

Actualités, répertoire des métiers, formations, trouver un apprenti, céder son entreprise...

JEUNES/APPRENTIS

Le centre d'aide à la décision, découvrir les métiers, devenir apprenti, les offres...



UN PARCOURS DE 50 KM DANS L'AUBE

COMMUNES	CARAVANE PUBLICITAIRE	COURSE (À 45 KM/H)
Troyes - départ fictif	10h40	12h25
Creney - départ réel lancé	10h55	12h40
La Belle Épine	11h05	12h47
À la hauteur de Rouilly	11h10	12h51
Piney (D 960 - D 11)	11h21	12h59
Villiers-le-Brûlé	11h25	13h03
Passage à niveau	11h29	13h05
Brévonnes	11h31	13h07
L'Étape	11h40	13h13
Radonvilliers (D 11 - D 11 b)	11h44	13h17
Brienne-la-Vieille (D 11 b - D 443)	11h50	13h21
Brienne-le-Château (D 443 - D 960)	11h53	13h23
Chaumesnil	12h05	13h33
Beauvoir	12h08	13h35
La Chaise	12h13	13h39
Soulaines-Dhuys	12h24	13h47

HORAIRES DE PASSAGE, sous réserve de modifications.

Le
de TOUR
France

CYCLISME

Tour de France : la 6^e étape part de Troyes

Le 7 juillet prochain, la caravane du Tour de France, puis le peloton partiront de Troyes en direction de Nancy, pour une 6^e étape longue de 199 kilomètres.

Après un départ en Vendée et un circuit par les châteaux de la Loire, Troyes-Nancy figure parmi les neuf étapes de plaine de ce 92^e Tour de France. Au centre-ville de Troyes, les coureurs feront un parcours en douceur, au milieu de la foule, avant de quitter l'agglomération par Pont-Sainte-Marie.

Le vrai départ se prendra à la sortie de Creney. Le peloton traversera alors le Parc naturel

régional de la forêt d'Orient, puis le Briennois, avant de quitter l'Aube par Soulaines-Dhuys. C'est le 8^e passage du Tour dans l'Aube, deux ans seulement après le passage de la Boucle du centenaire.

Gageons que cette année encore le public sera dense à se masser autour du village et tout le long de cet itinéraire aubois pour encourager les coureurs et regarder passer la caravane !



POUR EN SAVOIR PLUS

Signature des coureurs

► de 11 h 15 à 12 h 15 au podium signature, Fontaine Argence.

Départ de Troyes

► départ fictif à l'angle des rues du Général-de-Gaulle et de la République, à la hauteur du Crédit du Nord. Départ réel lancé, 400 m après la sortie de Creney (RD 960, 20 m avant la borne n° 53).

Caravane publicitaire

► 200 véhicules, 40 marques, 11 millions de cadeaux... Stationnée au Parc des expositions, elle quittera Troyes par les boulevards Victor-Hugo, Carnot, Gambetta, Argence, puis la rue de la République.

Parking des équipes

► le long du boulevard Gambetta, entre Argence et EDF.

Village du Tour

► il s'installera la veille, mercredi 6 juillet à partir de 19-20 h sur le parking du mail du Lycée (devant le théâtre de Champagne).

Tour de France

► du 2 au 24 juillet.
www.letour.fr

COMMUNICATION

Le Tour, un beau support de promotion pour l'Aube

Des images de l'Aube tout au long de ces 50 km, une animation pour les touristes comme pour les Aubois, des retombées économiques certaines et immédiates... le Conseil général ne pouvait que soutenir l'accueil du Tour de France, plus grande

compétition cycliste du monde et troisième événement sportif mondial. Il a donc décidé :
► d'accorder une subvention de 16 000 euros à la ville de Troyes pour l'organisation, la coordination et les animations liées au passage du Tour ;

► de participer à l'action de promotion de l'Aube auprès de la presse, en lien avec le Comité départemental du tourisme (CDT). Le Tour de France est, il est vrai, couvert par 78 chaînes de télévision et 530 médias et suivi dans 170 pays.



Expositions

Alain Bresson.

Sculptures, installations, photos. CAC passages (Troyes). Du 6 avril au 7 mai.



Adagio

Le geste en liberté.

Arts plastiques jeunesse. Espace Argence, Troyes. Expo, ateliers, animations sur le thème « nourritures et repas ». Du 17 au 21 mai.

Christian Bourgeois, 40 ans d'édition. Médiathèque de Troyes. Du 11 avril au 4 juin.



Terroir, protection de l'environnement et paysages viticoles.

Maison du patrimoine, St-Julien. Jusqu'au 27 avril.



Minuscules merveilles de Frédéric Clément.

Illustrations. Musée Saint-Loup (Troyes). Jusqu'au 25 mai.

AU PAVILLON HENRI IV NOGENT-SUR-SEINE

► **Des rapaces et des hommes.** Jusqu'au 17 avril.



► **Peinture et loisirs.** Du 25 avril au 1^{er} mai.
► **Humeur chromatique.** Du 21 au 29 mai.
► **Jean-Marie Houel et Sylvain Barrier.** Sculpture et peinture. Du 4 au 26 juin.

À LA GALERIE DE L'EDEN, ROMILLY

► **Coryse Vattebled.** Peintures. Du 15 avril au 8 mai.
► **Aliénor Welschbilig.** Dessins et sculptures. Du 13 au 29 mai.

Rachi de Troyes.

Médiathèque de Troyes. Du 4 juin au 4 septembre.



L'eau dans la ville au temps des foires de Champagne.

Archives de l'Aube, 131 rue Etienne-Pétron, Troyes. Jusqu'au 4 juillet. Visite guidée : le dimanche (15 h). Conférences. Tél. : 03 25 42 52 63.

Cd

Clin d'œil, du groupe troyen Bayern Musik. Maison du boulanger. Musique tyrolienne et slovène. 10 €. Également en concert à Troyes le 3 juillet (Ville en musique).



RANDONNÉES PÉDESTRES

► **4^e balade pour Jo.** À pied, à VTT, à cheval ou en calèche. Animations. Essoyes. RV, mairie, 9h30. 26 juin.

AVEC LA FDRP TÉL. : 03 25 74 98 94.

► **Viviers-sur-Artaut.** 3 avril.
► **Cussangy.** 10 avril.
► **Bar-sur-Aube.** 17 avril.
► **Fontvannes.** 24 avril.
► **Dienville.** 1^{er} mai.
► **Géraudot.** 8 mai.
► **Crancey.** 15 mai.
► **Vendeuvre-sur-Barse.** 21 mai.
► **Eaux-Puiseaux.** 5 juin.
► **Bouilly.** 10 juin.
► **Vallant-St-Georges.** 19 juin.
► **Étourvy.** 26 juin.

NATURE

AVEC LA SOCIÉTÉ AUBOISE DE BOTANIQUE.

► **Laines-aux-bois.** RV, église, 9h30. 29 mai.
► **Ervy-le-Châtel.** RV, halle, 9h30. 12 juin.
► **Le Pavillon-St-Julie.** RV, mairie, 9h30. 26 juin.

AVEC LE PARC NATUREL DE LA FORÊT D'ORIENT. TÉL. : 03 25 43 81 90.

► **Week-ends ornithologiques.** 8-9 avril, 13-14 mai, 10-11 juin.
► **Métiers de la forêt.** 13 avril.
► **Chants d'oiseaux.** 14 et 21 avril.
► **Amphibiens.** 20 avril, 4 mai.
► **Crépuscule sur les étangs.** 23 avril et 14 mai.
► **La forêt.** 4 juin.
► **Réserve naturelle.** 18 juin.

AVEC LE CONSERVATOIRE DU PATRIMOINE NATUREL DE CHAMPAGNE-ARDENNE. TÉL. : 03 25 29 18 60.

► **Insectes et plantes des pelouses sèches.** 21 mai. Baroville. RV, 17h, mairie.
► **Le mouton et la gestion des pelouses.** 22 mai. Sommeval.
► **Flore.** 22 mai. Gyé/Seine. RV, 15h, mairie.

JEU-CONCOURS

► **Reconnaissez-vous votre ville ?** Entre littérature et patrimoine. Troyes. Urnes : Maison du boulanger, office du tourisme, mairie, université, Passeurs de textes. Du 4 avril au 7 mai.

SPORT

► **L'échappée champenoise.** Canoë, course d'orientation (de jour et de nuit), VTT, paintball et bike and run. 3 raids : grand public, pro,



étudiant. Mesnil-St-Père. 30 avril et 1^{er} mai. www.echappee-champenoise.utt.fr

► **Triathlon des lacs.** Natation, vélo, course à pied. 3 catégories : découverte, entreprise, longue distance. Plage de Lusigny. 5 juin. Tél. : 06 87 71 37 32.

► **Championnat de France de cross-country.** Gyé/Seine. 19 juin.

Sorties

Rencontres napoléoniennes.

Expo, conférences, jeux d'histoire. Esplanade du château, Brienne-le-Château. 3 avril. Tél. : 03 25 92 82 41.

L'Afrique. Expo, spectacles, concerts, stands. ESC, Troyes. 30 avril. Tél. : 06 63 25 32 79.

Gala de l'UTT. Thème : quand l'Asie s'éveille, l'UTT s'émerveille ! Conférences, projections, forums, bars à thème, concerts, feu d'artifice, etc. Université de Technologie, Troyes. 4 juin.

Meeting cox avenue. Avec le club Volkswagen. Troyes. 10, 11 et 12 juin.

CONFÉRENCES MERCREDIS DE L'AVENIR.

Rencontres-débats entre jeunes, professionnels et établissements de formation, sous l'égide du Centre d'information et d'orientation (CIO). Forum Fnac, 16h, Troyes.

► **Métiers du transport et de la logistique.** 6 avril.
► **Métiers de l'environnement.** 18 mai.

À L'UTT, TROYES. TÉL. : 03 25 71 76 00.

► **Des espaces protégés à la nature ordinaire,** par Jean-Claude Lefeuve. 5 avril.
► **Scénarios internationaux pour les politiques climatiques,** par Patrick Criqui. 10 mai.

Quelle solution pour l'Irak ? avec Alain Chevalérias. Maison des associations, Troyes. 10 mai à 20h. Tél. : 06 79 81 58 86.

FÊTES

► **Un dimanche à la campagne.** 68 sites. 24 avril. Tél. : 03 25 73 00 11. www.gites-de-france-aube.com



► **Foire.** Plancy l'Abbaye. 5 mai.
► **Fête des plantes.** Bergères. 5 mai.
► **Port-Dienville fête ses 15 ans.** Bal, feu d'artifice, activités nautiques. 14 et 15 mai.
► **Foire aux fleurs.** Les graminées. Place St Rémy, Troyes. 15 mai.
► **Déambula'Troyes.** Spectacles et arts de la rue. Quartier Saussier, Troyes. 21 mai. Tél. : 06 63 52 19 41.
► **Foires de Champagne.** Invité : l'Irlande. Parc des expos, Troyes. Du 27 mai au 5 juin.

► **Splendeurs de Troyes.** Fête médiévale : spectacles de rue, déballage, village gourmand, métiers d'art, jardin médiéval, marchés, apothicaire, ateliers de calligraphie, enluminure et reliure. Troyes. 11 et 12 juin.



► **Foire aux fromages.** Expos, vidéo, conférences, animations, restauration. Colline Ste-Germaine, Bar/Aube. 11 et 12 juin.

Publications

Mes années radios ① : une histoire de la FM de l'auteur aubois Guy Capet. 15 €.



① **La Champagne médiévale** ② de l'auteur champenois Michel Bur, éd. Dominique Guéniot. Recueil d'articles. 59 €.



②

100 ans d'unité syndicale 1904-2004 ③ de Yves Chauvé. L'action du Syndicat général des vignerons de la Champagne. 30 €.

Louise Michel ④ par le Club Bertrand de Bar. Au profit de Médecins du monde. 6 €. Tél. : 03 25 27 03 85.

Tri Yann en scène de l'Auboise Catherine Bœuf-Hérard, Ed. Arthemus. Photos. 30 €.



③



④

Festivals

► **Inattendus.** L'art contemporain dans la ville. 60 artistes (dont Jean Rustin) exposent, créent. Sainte-Savine. Du 14 au 22 mai.



► **Fenêtres sur scène.** Théâtre amateur. 9 pièces. Centre culturel, La Chapelle-St-Luc. Du 2 au 5 juin. Tél. : 03 25 79 53 12.



► **Fais-toi ton cinéma** Projections, formations, débats, rencontres autour du film jeune. Ciné city Troyes. Du 25 au 29 mai. Tél. : 03 25 82 68 68. www.fais-toi-ton-cinema.org

spectacles

HUMOUR
Les Vamps. Théâtre de Champagne, Troyes. 18 mai.

CHANSON
► **Calogero.** Théâtre de Champagne, Troyes. 5 avril.
► **Les Octaves.** Eden, Romilly. 30 avril.

► **Denis Lorando.**



Théâtre, Nogent/Seine. 14 mai.

CHANT



Parfums d'Espagne. Récital chant et piano. Théâtre de la Madeleine, Troyes. 13 mai.

VARIÉTÉS

► **Nuit rock.** Espace Argence, Troyes. 1^{er} avril.
► **Nuit Trad'actuelle.** Espace Argence, Troyes. 28 mai.

OPÉRETTE

Andalousie. Théâtre de Champagne, Troyes. 3 avril.

THÉÂTRE

AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE, TROYES.

Dans le cadre de la Scène conventionnée de Troyes.

► **Les aventures de Khirô Béréchit** (théâtre pour marionnettes) : 5 avril.
► **Muséum** (théâtre et danse) : 28 et 29 avril.
► **Bidouille** (théâtre et musique) : 24 mai. 1^{er} juin (salle des fêtes, Pont-Ste-Marie).
► **Arnakia Synchron** (théâtre, danse et vidéo) : 31 mai.

► **Café chinois.**

Avec Richard Berry et François Berléand. Théâtre de Champagne, Troyes. 23 avril.



► **Morts ou vifs ?** par la troupe amateur Comé 10.
Origny-le-Sec : 9 avril.
Ramerupt : 17 avril.
Nogent-sur-Seine : 23 avril.
Tél. : 03 25 79 52 12.

► **Brèves de comptoir.**



La Comédie St-Germain. 30 avril.

► **Zigmund follies.** Théâtre d'objets. Espace Gérard Philippe, St-André. 3 et 4 mai.

► **La Jurassienne de réparation.** Spectacle de rue. Parking Langevin, Romilly. 14 mai.

► **Franz, pianiste et clown de concert.** Théâtre et musique. Centre culturel, La Chapelle-St-Luc. 19 mai.

► **L'intervention.** La Comédie St-Germain. 28 mai.



► **J'y crois,** par la troupe amateur de la MPT de Ste-Savine.
Charmont-sous-Barbuise : 7 mai.
Arçis/Aube : 13 mai.
Ste-Savine : 27 mai.
Troyes (lycée St-Joseph) : 28 mai.
Tél. : 03 25 79 31 88.



► **Trop, c'est trop.** Agora, Nogent/Seine. 28 mai.

Renseignements & réservations

► **Théâtres de Troyes.** Tél. : 03 25 40 15 55.
► **Service culturel de Nogent-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 51 60.
► **Service culturel de Romilly-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 65 25.
► **La Comédie Saint-Germain à Saint-Germain.** Tél. : 03 25 75 72 45.
► **Espace Gérard-Philippe de Saint-André-les-Vergers.** Tél. : 03 25 49 62 81.

Musique



Celtic legends. Danse et musique irlandaises.

Agora, Nogent/Seine. 22 avril.

Orchestre d'harmonie de Troyes. Théâtre de Champagne, Troyes. 29 avril.

AVEC AUBE MUSIQUES ACTUELLES (TROYES) TÉL. : 03 25 71 01 75.



Jazz et musiques improvisées. Entre autres, Charlie Mariano, Gerry Hemingway.

14 avril et 9 juin : Auditorium de l'UTT.
12 mai : Théâtre de Champagne. 26 mai : Pont-Ste-Marie.
30 juin : Troyes.

Renegades steel orchestra. Musique des Caraïbes. La Comédie St-Germain. 13 mai.

Concert jazz-pop-rock.

Au profit du Service d'assistance pédagogique à domicile de la PEP 10.

Parc des expos, Troyes. 18 juin. Tél. : 03 25 70 28 47.

Magnificat. Bach. Cathédrale de Troyes. 25 juin.

Orchestre symphonique de l'Aube

Bizet, Duparc, Debussy et Ravel.

Soliste : Jean-François Heisser, pianiste.
► Nogent/Seine : 8 avril à 20h30.
► Romilly/Seine : 9 avril à 20h30.
► Théâtre de Champagne, Troyes : 10 avril à 10h30.
► Bar/Aube : 10 avril à 15h30.

enfants, avec un extrait de *Pierre et le loup*. Narrateur : Christian Brendel.

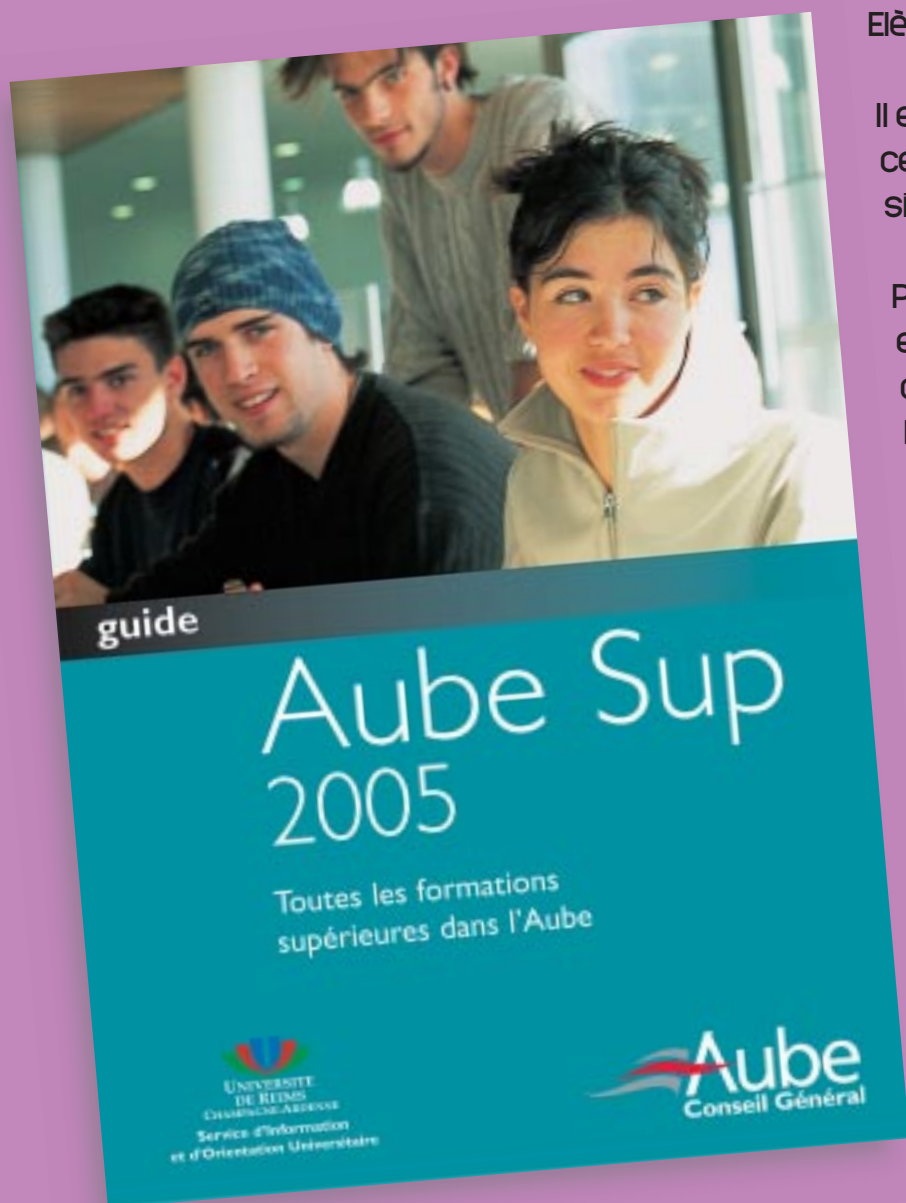
► La Chapelle-St-Luc : 20 mai à 20h30.
► Bar/Aube : 21 mai à 20h30.
► Romilly/Seine : 22 mai à 15h30.
► Sainte-Savine : 10 juin à 20h30.
► Nogent/Seine : 11 juin à 20h30.
► Théâtre de Champagne, Troyes : 12 juin à 10h30.

Bizet, Prokofiev, Kodaly et Kabalevsky. Un programme adapté aux

Programme de la saison 2004/2005. Tél. : 03 25 42 50 46.



Préparez vite l'après-bac !



Elèves de terminale,

Il est grand temps de vous soucier de ce que vous ferez à la rentrée prochaine, si vous avez le bac.

Pour vous aider, le Service d'information et d'orientation universitaire - avec le soutien du Conseil général - édite *Aube Sup*. Cette brochure gratuite présente l'ensemble des formations supérieures dispensées dans l'Aube. Vous y trouverez également des renseignements pratiques : procédures d'inscription, Sécurité sociale et mutuelles, sports, aides financières, hébergement, etc.

Commandez ou téléchargez sans tarder *Aube Sup* sur le site du Conseil général www.cg-aube.com (rubrique Au kiosque, Nos publications). Vous pouvez aussi retourner par courrier le coupon-réponse.

Aube
Conseil Général



OUI, je souhaite recevoir gratuitement le guide *Aube Sup*.

Nom : Prénom :

Adresse : Code postal :

Commune : Tél. (facultatif) :

Coupon-réponse à retourner à : Conseil général de l'Aube - Communication, BP 394, 10026 Troyes Cedex

VOS élus ont la parole

LE SUPPLÉMENT
DE L'AUBE NOUVELLE
N° 51 ☉ printemps 2005

Canton de Bar-sur-Aube

Jean-Pierre
CLAVEL

Le Réseau de Développement Economique

Une volonté collective d'assurer l'avenir du bassin de Bar-sur-Aube.

Le canton de Bar-sur-Aube dispose de très bons atouts. Encore faut-il qu'il se mobilise pour les faire valoir. C'est avec cet objectif de promotion du bassin de Bar-sur-Aube qu'a été créé, au mois de juillet 2004, le Réseau de Développement Economique. Il réunit les décideurs publics (Etat, collectivités territoriales, chambres consulaires) et privés (entreprises, groupement d'entreprises, secteur associatif) dans 3 groupes de travail qui se partagent les thèmes de « l'attractivité du territoire », « l'emploi et la formation » et « les relations interentreprises » pour se retrouver sur une finalité commune et concrète : assurer durablement le développement économique de notre territoire. Comment rendre notre Pays baralbin plus attractif ? A partir d'un diagnostic objectif mené avec le concours du regard jeune et « étranger » d'élèves de l'ESC Troyes, nous devons déterminer la nature des moyens à mettre en œuvre pour développer les activités existantes : industrielles, commerciales ou touristiques, et pour en accueillir de nouvelles. La mobilisation sans précédent de tous les acteurs locaux dans cette démarche est plus qu'un espoir.

Canton d'Ervy-le-Châtel **Franck SIMARD**

Le Pays d'Armance

Le Pays d'Armance, une mutation en marche...

Depuis 1993, le canton d'Ervy-le-Châtel met en place les structures de développement (Communauté de communes, Pays d'Armance, et actuellement le Pôle touristique Oth'Armance), car il est indéniable que, de nos jours, nous ne pouvons rien si nous restons isolés. Nous devons réfléchir et agir ensemble, et un pôle de 35 000 habitants sera mieux entendu et les projets de développement qui seront présentés rencontreront une meilleure audience. Maintenant que ces outils sont à notre disposition, encore faut-il s'en servir, mais je fais confiance à nos collectivités pour déposer les projets communautaires ou

privés susceptibles d'assurer un développement harmonieux à nos Pays. Nous avons un environnement que beaucoup nous envie, à nous de savoir le mettre en valeur. Une charte forestière et une O.P.A.H. sont en cours d'élaboration, et cela est un premier pas important. D'autres projets communautaires et privés importants sont en gestation... Souhaitons qu'ils débouchent rapidement, c'est le vœu le plus cher que je formule à votre attention.

Franck SIMARD,
Conseiller général de l'Aube,
Président de C.D.H.U.

Canton de Vendevre-sur-Barse **Claude RUELLE**

Investir 100 M€, c'est énorme !

Le vote du budget d'une collectivité est un acte essentiel pour les élus. Le budget du département correspond à une politique financière, économique et sociale, décidée par les Conseillers Généraux. Ainsi, cette année encore, plus de 100 millions d'euros seront consacrés aux investissements. C'est énorme ! Et c'est possible grâce à la maîtrise des charges de fonctionnement. Un tel volume d'investissement offre à nos entreprises départementales et régionales la possibilité de développer leur activité, avec une incidence bénéfique sur l'emploi. Nos artisans, qui sont des hommes et des femmes pétris de qualités, ne sont malheureusement pas



Didier Vogel

assez souvent candidats, pour répondre aux appels d'offres. Certes, et nous le comprenons, les problèmes juridiques et administratifs les découragent. Il faudrait sans doute simplifier encore les procédures et, peut-être avec le concours des chambres professionnelles, les conseiller dans la préparation de leurs dossiers.



Didier Vogel

Canton de Romilly 2

Joë TRICHÉ

Les oubliés du Conseil Général

Parler de votre vie, formuler des propositions pour l'améliorer n'est pas chose aisée dans ce Conseil archi dominé par la droite. Pourtant la présence des élus communistes est utile. Sans elle, on ne parlerait pas des difficultés qu'engendrent le chômage et les licenciements ni du dénuement dans lequel se trouvent les précaires et les Rmistes, on ne parlerait pas des délocalisations ni des bas salaires... Le 31 décembre 2004 a sonné la fin des quotas Textile menaçant des milliers d'emplois dans l'Aube mais pas un mot de la droite à l'ouverture de la session budgétaire 2005. Quand cette situation est évoquée un peu trop longuement, cela irrite, car elle contredit la pensée unique selon laquelle tout serait merveilleux dans l'Aube. Avec Marie-Françoise Pautras, nous ne faisons pas que critiquer. Restauration scolaire des collégiens, collèges de ZEP, APA, emploi..., nos propositions visent à soulager les difficultés de milliers de familles aubois.

Canton d'Essoyes

Michel Mercuzot

L'intercommunalité, une chance

Les habitants de 16 villages des vallées de l'Arce et de l'Ource - partie intégrante du Barséquanais - se sont dotés depuis un an d'une structure intercommunale : la C.C.A.O., qui peut agir en matière d'économie, de tourisme et d'environnement (protection et mise en valeur). Dépassant les clivages traditionnels, se basant sur des intérêts convergents, l'ensemble des communes du canton d'Essoyes, certaines du canton de Bar-sur-Seine, ont ainsi souhaité



Didier Vogel

faire cause commune, face à certaines problématiques :

- Un espace naturel à protéger

(eau, air, faune, forêts),

- Un espace résidentiel à aménager, avec des équipements collectifs (enfants, aînés, sport, culture),
- Un espace économique à soutenir et à valoriser (viticulture, artisanat, commerce, agriculture). Loin de faire disparaître la communauté de base à laquelle chacun est attaché (le village), les communautés de communes seront le socle d'un Pays Barséquanais actif et vivant, qui devra rester proche.

Canton de Ramerupt

Gérard Beurieux

Gérer notre capital commun, la terre

Toujours plus au XX^e siècle, toujours mieux au XXI^e. Nos enfants devront réparer demain nos erreurs d'hier. Tel est le sens de ma politique. Deux champs d'action me sont offerts sur le canton : le projet SECOIA, Centre d'élimination des obus chimiques de la Guerre 14/18 ; le projet Eoliennes, qui assurera la consommation en électricité de 36 000 foyers. Les éoliennes, outre les retombées financières, fourniront une énergie non polluante et

renouvelable. L'usine SECOIA détruira le danger permanent qui nous menace. Les autorités militaires offrent des garanties. Les Conseils Généraux de l'Aube et de la Marne feront, de plus, contrôler par un Cabinet d'expertise les incidences sur l'eau, l'air et la terre, notre outil de travail. Une initiative que je soutiens.

Face à la démographie galopante de la planète, aux besoins en nourriture et aux pollutions, la mobilisation de tous est



Didier Vogel

indispensable, à commencer par celles des élus. Aux excès doit succéder la sagesse.

Canton d'Arcis-sur-Aube

Joseph Gradassi

Une année au service de mon canton

Dès mon élection, mon premier souci a été de prendre contact avec les élus de mon canton. Je souhaitais dresser avec eux, la liste de leurs réalisations en cours ou en préparation, et leur faire partager l'envie que j'avais, de les aider à porter et à réaliser leurs projets. Mon rôle de Conseiller Général doit être un soutien et un partenaire privilégié au service des Maires. Ma participation à différents conseils d'administration



Didier Vogel

(collèges, maisons de retraite ...) me permet de m'impliquer dans

les décisions.

J'aimerais que le projet d'intercommunalité, que je soutiens pour le canton, débouche sur la création de services nouveaux et sur des projets importants pour le bien-être de tous, dans nos communes.

Pour être à l'écoute des administrés, ma permanence a lieu tous les mois à l'Espace Danton à Arcis-sur-Aube, ou décentralisée.

Canton de Troyes V

Sibylle BERTAIL

1^{ère} année de conseiller général



Didier Vogel

Durant cette première année, j'ai poursuivi mon action de terrain qui concerne les missions du conseil général.

J'ai pu participer activement à la réorganisation de la prévention spécialisée en concertation avec les associations, sur le territoire de l'Agglomération troyenne, afin de répondre au mieux par cette action éducative à l'accompagnement des jeunes. Le V^e canton est doté de deux collèges : Beurnonville, qui est en pleine rénovation, et les Jacobins. Je m'efforce d'être présente et de suivre les besoins et les investissements de ces établissements. Membre de la IV^e commission, j'ai pu débattre et défendre les associations sportives et culturelles, si riches par leur diversité, qui sont des forces vives que notre département soutient et suit avec beaucoup d'intérêt - comme bien d'autres sujets tels que le développement économique, l'emploi, la formation supérieure et la recherche. Nous avons un département dynamique, sachons y participer activement.